



**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ**

ED 2428/22

1 décembre 2022
Original : anglais

F

**Vue d'ensemble du Rapport de l'OIC sur
la mise en valeur du café (2021)**

Contexte

La Directrice exécutive a le plaisir de distribuer aux Membres de l'OIC la "Vue d'ensemble du Rapport sur la mise en valeur du café (2021)", troisième édition de la publication économique phare de l'OIC, "L'avenir du café : Investir dans la jeunesse pour un secteur du café résilient et durable".



L'AVENIR DU CAFÉ

Investir dans la jeunesse pour un
secteur du café résilient et durable

RAPPORT
SUR LA MISE EN
VALEUR DU CAFÉ
2021

Cette troisième édition du Rapport de l'OIC sur la mise en valeur du café a été réalisée avec le soutien du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement par l'intermédiaire de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH.

AVEC LE SOUTIEN DU



MISE EN ŒUVRE PAR



TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	3
Abréviations	4
Avant-propos	5
0.1 Objectif et structure du rapport.....	8
0.2 Principales constatations.....	9
0.3 Opportunités pour les jeunes dans le secteur du café : les bonnes pratiques.....	21
0.4 Domaines d'action clés pour aider la nouvelle génération du café à parvenir à la durabilité.....	24
Bibliographie	29

REMERCIEMENTS

Le Rapport sur la mise en valeur du café (2021) a été préparé par l'OIC sous la direction de son Directeur exécutif, José Sette, et sous la direction générale de Gerardo Pataconi, Chef des opérations, qui était chargé de la conceptualisation du rapport et de la supervision de sa préparation, de sa finalisation, de son édition et de sa publication. Denis Seudieu, Économiste en chef de l'OIC, a coordonné le travail des contributeurs externes.

Le rapport repose sur les recherches approfondies menées par les experts de l'Université d'État du Michigan (MSU), sous la direction de M. Felix Kwame Yeboah, assisté de M. Leonidas Murembya et de Mme Deepa Thiagarajan. Parmi les autres contributeurs de la MSU, citons David DeYoung, spécialiste académique, et Mariana Sow, étudiante en troisième année de doctorat. Ces experts de la MSU ont préparé la deuxième partie du rapport et leurs recherches ont été cofinancées par l'OIC et le Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ) par l'intermédiaire de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), GmbH, à qui l'OIC exprime ses sincères remerciements et sa reconnaissance.

D'importantes contributions ont également été apportées par les membres du Groupe de travail public-privé sur le café (GTPPC) de l'OIC, qui ont participé activement au processus de recherche en partageant leurs expériences sur la question d'actualité de la participation des jeunes à la chaîne de valeur mondiale du café (CVMC). Plus précisément, le rapport a bénéficié de la contribution et des commentaires précieux de Matteo Landi et de l'équipe d'Allmende, ainsi que du soutien à la recherche de Rafael Paz, Bin Wen, Art Ma et Chloe Majzel. Nous remercions tout particulièrement Elizabeth Price et Saano Murembya, dont le travail bénévole a permis de lancer l'analyse. L'OIC remercie également les nombreuses parties prenantes du secteur du café et les jeunes "cafépreneurs" qui ont pris le temps de partager leurs idées avec nous, y compris ceux qui ont aimablement répondu à deux enquêtes en ligne ad hoc gérées par l'OIC/Allmende et par l'équipe de la MSU.

L'équipe de l'OIC reconnaît en outre la précieuse contribution des membres du personnel de l'OIC : Dock No, Coordonnateur des statistiques, et Alexander Rocos, consultant en statistiques, qui ont préparé la section D de la troisième partie ; Veronica Ottelli, Chargée du Secrétariat et des relations extérieures, et Nina Clarke, Coordinatrice de la traduction et des documents, pour la relecture, l'édition et l'harmonisation du rapport, et la coordination de la publication ; et Aaron Calzadilla-Sarmiento, stagiaire de l'OIC. Des contributions précieuses ont également été fournies par l'équipe de l'Initiative pour des chaînes d'approvisionnement agricoles durables (INA) de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH et par Wolfgang Weinmann, Coordonnateur du Groupe de travail de l'OIC sur le café (GTPPC), détaché par la GIZ.

L'équipe de l'OIC salue également les efforts de la société d'édition et de conception "Ladybird" et en particulier de Soha Atallah et Roni Mounzer, pour la conception graphique, la mise en page générale, l'édition, la correction des épreuves et la préparation de toutes les illustrations, y compris la couverture et la quatrième de couverture du rapport.

La liste des personnes qui ont accepté d'être interviewées par l'équipe de la MSU est donnée à l'annexe 2, et nous présentons nos excuses à toute personne ou organisation omise par inadvertance dans cette liste. Nous exprimons notre gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à ce rapport, y compris celles dont les noms n'apparaissent pas ici, ainsi qu'à toutes les familles et amis qui nous ont soutenus dans cette entreprise.

L'équipe de l'OIC reconnaît que les jeunes sont confrontés à de nombreux obstacles lorsqu'ils tentent de gagner leur vie en raison de l'accès limité aux emplois qualifiés. Malgré le dur labeur qu'elle exige, l'agriculture offre un large éventail de possibilités de carrière aux jeunes qui sont censés être la force motrice de la transformation positive du secteur du café. Cette attente et cette confiance dans la capacité des jeunes des pays producteurs de café (PPC), ainsi que de ceux qui constituent tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement du café, y compris les baristas et les consommateurs, ont inspiré et motivé la préparation de ce rapport. S'engager efficacement avec les prochaines générations du secteur du café et leur fournir des outils et des ressources n'est pas un objectif mais une nécessité.



ABREVIATIONS

ASS	Afrique sub-saharienne	HRNS	Fondation Hanns R. Neumann Stiftung (HNRS)
AtCoF	Indice d'attractivité du café	IDH	L'initiative pour le commerce durable
BMZ	Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement	IFI	Institutions internationales de financement publiques et privées
BPA	Bonnes pratiques agricoles	JECCA	Programme des jeunes entrepreneurs du café et du cacao
CAISTAB	Caisses de stabilisation et de péréquation au Gabon	KUL	Kawacom Uganda Limited
CGIAR	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale	MIJARC	Mouvement international de la jeunesse agricole et rurale catholique
CIC	Coffee Industry Corporation	MSU	Université d'État du Michigan
CICC	Conseil interprofessionnel du cacao et du café	NEET	Sans emploi, éducation ou formation
CONACAFE	Conseil national du café du Honduras	OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
CUA	Commission de l'Union africaine	ODD-ONU	Objectifs de développement durable des Nations unies
CURAD	Consortium pour l'amélioration de la réactivité des universités au développement de l'agro-industrie	OIC	Organisation internationale du Café
CVMC	Chaîne de valeur mondiale du café	OIT	Organisation internationale du travail
DMS	Durée moyenne de scolarisation	ONG	Organisation non gouvernementale
DSE	Durée de scolarisation escomptée	ONU	Organisation des Nations Unies
ECOM	Ecom Agro-industrial Corporation	OSC	Organisation de la société civile
EFTP	Enseignement et formation techniques et professionnels	PIB	Produit intérieur brut
EMNV	Étude sur la mesure des niveaux de vie	PME	Petites et moyennes entreprises
ETP	Équivalent temps plein	PPC	Pays producteur de café
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	R&D	Recherche et développement
FMI	Fonds monétaire international	RMVC	Rapport sur la mise en valeur du café
FNC	Fédération des producteurs de café de Colombie	SPEI	Indice standardisé de précipitation-évapotranspiration
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH	TIC	Technologies de l'information et de la communication
GTPPC	Groupe de travail public-privé sur le café	TKL	Tutunze Kahawa Limited
HIVOS	Institut humaniste de coopération au développement	UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
		WFF	Forum mondial de l'alimentation

AVANT-PROPOS



Lorsque j'ai rejoint l'Organisation internationale du Café (OIC) en mai 2022, la rédaction du Rapport sur la mise en valeur du café 2021 était déjà presque terminée. C'était le résultat du travail acharné et du dévouement de toute l'équipe de l'OIC sous la direction compétente de l'ancien Directeur exécutif.

Je suis issue d'une famille de producteurs de café, je sais donc que promouvoir l'engagement des jeunes dans le secteur du café n'est pas seulement une aspiration ou une stratégie, mais une nécessité impérieuse. Je suis donc convaincue que ce rapport exceptionnel inspirera et favorisera les investissements dans la nouvelle génération du café et, à son tour, fera participer davantage de jeunes hommes et femmes dans la CVMC, où nous verrons tout le monde, des agriculteurs aux baristas, agir en tant qu'agents du changement et entrepreneurs et travailleurs prospères et responsables. Nous devons nous appuyer sur le fort engagement des jeunes femmes et hommes en faveur de la durabilité pour en faire les consommateurs de café responsables de demain.



Vanúcia Nogueira
Directrice exécutive de l'OIC
Mai 2022-à ce jour





Comme de nombreux produits agricoles de base cultivés dans les pays en développement, le secteur mondial du café est confronté à une longue liste de défis, allant de la volatilité des prix, l'augmentation des coûts de production et la disponibilité réduite de terres et de main-d'œuvre à la nécessité d'améliorer les conditions sociales des petits exploitants, en passant par l'évolution des schémas météorologiques mondiaux

et la rareté des ressources environnementales telles que l'eau. Alors que l'économie mondiale commence à peine à se remettre de la pandémie de covid-19, qui a gravement touché les caféiculteurs du monde entier et aggravé leurs conditions de vie déjà précaires, un autre défi crucial risque d'affecter l'avenir de l'industrie du café.

En effet, dans les PPC, le vieillissement de la main-d'œuvre de la chaîne de valeur du café est une menace supplémentaire et un facteur de stress qui met en péril l'avenir et la durabilité de l'industrie du café dans le monde entier, et nous nous préoccupons donc vivement de la manière d'attirer et de retenir les jeunes dans l'industrie du café. En conséquence, l'OIC a concentré ses efforts et ses ressources financières et humaines limitées sur le thème de la jeunesse dans l'organisation de la Journée internationale du Café (JIC) en 2020 et 2021, en plus du G20/Y20 et des événements sur le café du Forum mondial de l'alimentation de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Ces efforts ont attiré l'attention et mis en évidence l'importance du café en tant que moteur du développement social et économique, avec un accent particulier sur l'importance du rôle des jeunes. D'une manière générale, les jeunes hommes et femmes sont des ressources particulièrement importantes pour tout pays qui s'efforce de soutenir le développement agricole.

Les faiblesses structurelles et les facteurs de stress du secteur du café (analysés dans les éditions 2019 et 2020 de notre rapport) menacent sa résilience et son avenir en termes de qualité, de quantité et de diversification des origines. Ces facteurs mettent en péril la capacité du secteur du café à fournir un revenu minimum vital fiable et constant aux cultivateurs et aux ouvriers agricoles. L'une des fonctions essentielles de l'OIC est d'identifier les questions, préoccupations et opportunités prioritaires qui affectent l'économie du café, d'y sensibiliser toutes les parties prenantes, y compris les décideurs, et de fournir des conseils sur les réponses à apporter. L'avenir du secteur du café dépend d'un processus cohérent de modernisation et de l'engagement effectif des jeunes. Les opportunités découlant de l'engagement des jeunes dans l'ensemble de la chaîne de valeur mondiale du café sont immenses : elles ne doivent pas être négligées et nécessitent une attention et un financement particuliers. Je suis convaincu que les jeunes hommes et femmes peuvent devenir des agents du changement qui considèrent la durabilité comme faisant partie d'un ensemble de valeurs non négociables. En les intégrant dans le secteur du café, la "durabilité", la "résilience" et l'"inclusivité" ne seront plus de simples mots mais des actions concrètes.

Dans ce contexte, j'ai le plaisir de présenter cette troisième édition du rapport, qui explore les avantages potentiels de la participation des jeunes à la CVMC et analyse les causes de leur faible intérêt pour le secteur. Le titre de cette troisième édition du rapport, "La nouvelle génération du café : Investir dans les jeunes pour un secteur du café résilient et durable", donne une indication claire de son sujet et, sur la base des expériences existantes et des études de cas sur la participation des jeunes à l'agriculture en général, et au café en particulier, il fournit des recommandations pour attirer et retenir les jeunes dans le secteur. Cette publication rassemble un certain nombre de documents de recherche fondés sur des données probantes de la MSU, qui explorent la participation des jeunes à la CVMC et contiennent des recommandations détaillées à l'intention des décideurs politiques, des agences de développement internationales, des

organisations non gouvernementales (ONG) et des institutions de développement bilatérales et multilatérales pour relever les défis. Comme vous le lirez dans le rapport, le thème central est qu'un secteur du café prospère et durable est essentiel pour assurer les moyens de subsistance des jeunes hommes et femmes dans les PPC, mais un secteur du café durable et résilient nécessite un engagement fort des jeunes : la nouvelle génération du café.

Je tiens à rendre hommage aux experts de la MSU pour leur précieuse contribution aux travaux de l'OIC. Il s'agit d'un exemple concret de la nouvelle vision de l'Organisation, qui vise à renforcer les collaborations avec les universités et les institutions de recherche afin de bénéficier de leur expertise dans les domaines liés à l'industrie du café et aux domaines connexes.

En donnant suite à ces recommandations et en travaillant en collaboration, nous contribuerons non seulement à l'avènement de la future industrie du café à laquelle nous aspirons tous, mais nous jetterons également les bases de la prospérité des générations actuelles et futures. Il est essentiel d'impliquer les jeunes dans tous les aspects de la CVMC, non seulement pour garantir un approvisionnement régulier en café à l'industrie dans le futur, mais surtout pour créer des opportunités d'emploi pour la population croissante des jeunes dans les PPC. L'OIC est convaincue qu'il est essentiel de tirer parti des jeunes dans le secteur du café pour moderniser la caféiculture et assurer sa croissance future, mais aussi pour tirer parti des idées, de l'énergie, de l'esprit d'entreprise et du talent d'innovation de la nouvelle génération, tant dans les pays exportateurs que dans les pays importateurs de café.

Je suis sincèrement convaincu que les expériences réussies peuvent être transposées à plus grande échelle et extrapolées dans les pays Membres de l'OIC, et je suis persuadé que ce rapport contribuera aux discussions entre toutes les parties prenantes concernant les initiatives de collaboration nécessaires pour assurer la durabilité future de notre industrie du café, en particulier dans les pays d'origine, en la transformant en un secteur gratifiant et résilient qui attire les jeunes hommes et femmes du monde entier.

Pour conclure, je voudrais saluer les efforts extraordinaires déployés par l'équipe de l'OIC qui a travaillé sans relâche sur ce rapport malgré ses effectifs limités. Il s'agit de ma dernière contribution en tant que Directeur exécutif et je suis particulièrement fier du fait que nous avons révolutionné les contributions de l'OIC au débat général sur le secteur du café en nous concentrant chaque année sur un thème spécifique et en produisant une série de rapports phares innovants : les rapports sur la mise en valeur du café. Ces études novatrices ont considérablement augmenté la qualité, l'audience et l'impact des travaux analytiques de l'Organisation, depuis les femmes dans le café et la durabilité économique jusqu'à une évaluation approfondie de la CVMC, et maintenant les jeunes. Je suis convaincu que mon successeur, Mme Vanúsia Nogueira, développera et renforcera encore ce processus, tout en bénéficiant du même engagement et du même dévouement de la part de l'équipe de l'OIC et du soutien des pays Membres, des donateurs et des partenaires de l'OIC.

José Sette

Directeur exécutif de l'OIC
2017-2022



PREMIÈRE PARTIE

VUE D'ENSEMBLE

0.1 Objectif et structure du rapport

Cette publication phare de l'Organisation internationale du café (OIC), le Rapport sur la mise en valeur du café (RMVC), en est à sa troisième édition. La première édition du rapport était axée sur la durabilité économique et la deuxième était consacrée à une évaluation approfondie des changements spectaculaires survenus au cours des 30 dernières années dans la chaîne de valeur mondiale du café (CVMC). Le rapport de 2021 cherche à établir un argumentaire sur le rôle que les jeunes joueront pour garantir l'avenir de l'industrie du café en analysant les défis et les perspectives pour les attirer et les motiver en tant qu'employés, entrepreneurs et consommateurs dans le secteur du café.

Les jeunes de 15 à 34 ans représentent environ un tiers des 4,9 milliards de personnes vivant dans les pays producteurs de café (PPC) et au moins la moitié de l'ensemble de la main-d'œuvre, selon la démographie du pays. En ce sens, l'avenir du café dépend de leur travail, de l'innovation, de la défense de leurs intérêts, de leur mode de vie et de leurs habitudes de consommation. La nouvelle génération jouera un rôle crucial à chaque étape de la CVMC, notamment par la recherche, le développement et l'innovation et l'adoption de nouvelles technologies pour conduire une véritable révolution rurale et industrielle vers la durabilité et l'équité. Ce rapport examine spécifiquement la nécessité de la participation de la nouvelle génération à la CVMC, en mettant l'accent sur les niveaux de production où le vieillissement des producteurs représente une menace sérieuse pour l'approvisionnement futur en café, en particulier pour les PPC les plus petits et les moins productifs.

Certains problèmes en suspens menacent la capacité du secteur du café à augmenter les revenus et à réduire la pauvreté, à savoir le changement climatique et le vieillissement des caféiculteurs, tandis que la volatilité des prix suscite des inquiétudes quant aux perspectives d'augmentation et de maintien de la production de café. Le secteur du café aura donc de plus en plus besoin d'innovation et d'un engagement accru des jeunes pour faire face à ces menaces.

Si le potentiel catalytique des jeunes de susciter l'innovation nécessaire au maintien du secteur du café est largement reconnu, des questions subsistent sur la manière de promouvoir efficacement un plus grand engagement des jeunes pour améliorer la durabilité et la résilience du secteur du café.

En réponse à ces défis politiques, ce rapport examine les preuves des synergies entre les moyens de subsistance des jeunes et un secteur du café durable et résilient :

i) Analyser les principales tendances démographiques dans les PPC et leur impact potentiel sur la production, la transformation, le commerce et la consommation futurs du café.

ii) Examiner les tendances, les opportunités et les obstacles à l'engagement des jeunes dans l'agriculture en mettant l'accent sur la CVMC.

iii) Examiner les interventions axées sur les jeunes afin d'identifier les bonnes pratiques et les approches efficaces pour soutenir l'engagement des jeunes dans l'agriculture et la CVMC.

iv) Discuter des points d'entrée clés d'investissements pragmatiques et de politiques de soutien afin de favoriser un engagement significatif des jeunes dans la CVMC.

Le thème central du rapport de 2021 est qu'un secteur du café prospère et durable est essentiel pour garantir les moyens de subsistance des jeunes dans les PPC. De même, comme indiqué, un secteur du café durable et résilient nécessite un engagement accru des jeunes. En d'autres termes, les jeunes ont besoin du café et le café a besoin des jeunes.

Ce rapport s'appuie sur de nombreuses publications de recherche et sur l'expérience de programmes réussis en matière d'intégration des jeunes dans l'agriculture, et en particulier dans le secteur du café, ainsi que sur des enquêtes et des entretiens directs avec les principales parties prenantes du café, qu'il s'agisse de jeunes "cafèpreneurs" ou d'acteurs commerciaux traditionnels. L'analyse des défis, des opportunités et des bonnes pratiques a permis à l'équipe de l'OIC de formuler une série de recommandations politiques "solides" à l'intention de tous les acteurs publics et privés du secteur du café, ainsi que des partenaires du développement, afin d'encourager les actions en faveur d'un secteur du café résilient, inclusif et durable : une transformation centrée sur l'innovation et les jeunes comme principaux agents du changement.

Le rapport comprend cinq sections principales divisées en trois parties. La première partie donne une vue d'ensemble du rapport, puisqu'elle en présente les objectifs, la structure et le contexte, ainsi qu'un aperçu des principaux points saillants. Plus précisément, la première partie présente le concept et l'idée maîtresse du rapport : "La nouvelle génération du café : Investir dans la jeunesse pour un secteur du café résilient et durable" qui souligne la pertinence du rapport et la méthodologie utilisée - principalement une recherche documentaire et une analyse de la littérature, complétées par une analyse de données secondaires et une série de consultations des parties prenantes par le biais d'entretiens et d'enquêtes en ligne.

La deuxième partie couvre le thème central de l'ensemble du rapport, en analysant les obstacles à l'implication des jeunes dans le secteur du café et les opportunités inexploitées qu'offre la CVMC. La section A traite des tendances, des défis et des opportunités pour les jeunes dans la CVMC ; la section B examine comment promouvoir l'emploi des jeunes dans l'agriculture et dans l'ensemble de la CVMC ; et la section C examine les opportunités, les défis et les options politiques pour engager la nouvelle génération dans le café. La troisième partie présente la section D dans laquelle sont mises en évidence les principales tendances du marché du café observées en 2020/21 en relation avec les principaux événements et politiques affectant le secteur, notamment la pandémie de covid-19.

Encadré O.1 : Définir la jeunesse

Il n'existe pas de définition universellement acceptée de la "jeunesse". Diverses définitions de la jeunesse basées sur l'âge sont utilisées dans et entre les pays et les programmes. L'ONU définit les jeunes comme les individus âgés de 15 à 24 ans, tandis que l'Union africaine étend la limite supérieure à 34 ans. Afin de garantir la pertinence politique de l'analyse statistique dans différents contextes, ce rapport adopte une définition basée sur l'âge qui classe les jeunes en deux catégories : les individus âgés de 15 à 24 ans, désignés dans le rapport par le terme "jeunes". Et ceux âgés de 25 à 34 ans considérés comme "jeunes adultes".

Outre la définition basée sur l'âge, ce rapport reconnaît la "jeunesse" comme étant un stade de développement distinct, une période de transition entre l'enfance dépendante de la famille et l'âge adulte indépendant avec des droits complets en tant que membre responsable de la société. L'âge adulte pouvant varier selon le contexte social et culturel, la discussion du rapport sur les stratégies de subsistance des jeunes tente autant que possible de refléter les expériences vécues par les individus à ce stade de développement sans tenir compte de l'âge. Il explore les pistes nécessaires pour les doter des compétences et du soutien requis pour une transition réussie vers l'âge adulte, tel que défini dans divers contextes sociaux et culturels.

0.2 Principales constatations

0.2.1. Les jeunes dans le café : souhait ou devoir ?

Bien qu'il n'y ait pas d'unanimité sur la tranche d'âge classée comme "jeune" (voir l'encadré 0.1), le présent rapport adopte les définitions des Nations Unies et de l'Union africaine et fait deux références distinctes aux jeunes dans le rapport, le terme "jeune" désignant la population âgée de 15 à 24 ans, et l'expression "jeune adulte" une personne âgée de 25 à 34 ans.

Un secteur du café prospère et durable est essentiel pour assurer les moyens de subsistance des jeunes dans les PPC, tandis qu'un secteur du café durable et résilient nécessite un engagement plus important de la nouvelle génération. Cependant, les forces combinées d'une croissance démographique rapide, d'une expansion plus lente des emplois significatifs et d'une limitation des opportunités de développement des compétences condamnent de nombreux jeunes des PPC au chômage et/ou au sous-emploi dans des activités moins productives.

Comme indiqué précédemment, la plupart des PPC ont les populations jeunes les plus importantes du monde, avec plus de 70 % des personnes vivant dans les PPC d'Afrique et d'Asie. Sur les 4,9 milliards de personnes vivant dans les pays producteurs de café, un tiers environ sont âgés de 15 à 34 ans. Une grande partie de cette population jeune tire ses revenus

de l'agriculture et pourrait être attirée par un engagement productif et rentable dans le café pour améliorer ses moyens de subsistance. On estime que les jeunes Africains représenteront une part de plus en plus importante de la population mondiale et qu'ils exerceront une influence considérable sur la trajectoire future de la production de café par leur travail, leurs habitudes de consommation et leur activisme.

0.2.2. Emploi des jeunes dans l'agriculture et dans le secteur du café

Comme cela a été établi, l'agriculture reste une source importante de revenus dans de nombreux pays en développement, offrant des possibilités d'emploi significatives. Toutefois, de nombreuses activités professionnelles des jeunes tendent à se concentrer dans le secteur des services, qui connaît une croissance rapide, et, d'une manière générale, les jeunes sont moins présents dans la population active et sont touchés de manière disproportionnée par le chômage, le sous-emploi et les emplois vulnérables. Par rapport aux adultes, les jeunes manquent souvent d'expérience, de cercle social, de moyens de production et de compétences pour accéder efficacement aux opportunités génératrices de revenus. Par conséquent, ils sont confrontés à de plus grandes difficultés pour accéder à des moyens de subsistance.

Encadré O.2 : Âge minimum d'admission à l'emploi

Le présent rapport et son analyse des jeunes et des jeunes adultes et de leur engagement dans le secteur du café se réfère au cadre réglementaire international, aux conventions et aux lois relatives à l'âge minimum d'admission à l'emploi, aux secteurs formels et informels de l'emploi, aux conditions liées à la fréquentation scolaire et à l'âge d'achèvement de l'enseignement obligatoire, ou à la participation à des programmes d'orientation ou de formation professionnelle. Une analyse comparative des lois relatives à l'âge minimum dans différents pays et régions ou au travail des enfants dépasse le cadre de ce rapport.

[https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_protect/---protrav/---travail/documents/projectdocumentation/wcms_765134.pdf]

- L'âge minimum d'admission à l'emploi est essentiel pour protéger les enfants contre toutes les formes de travail et d'exploitation. Il prend également en compte les dimensions positives pour les adolescents d'une contribution à la société dans des conditions qui ne nuisent pas à leur développement, à leur santé et à leur éducation.
- L'âge minimum général désigne l'âge auquel un enfant est autorisé à travailler à temps plein. Le travail effectué avant l'âge minimum d'admission à l'emploi est considéré comme du travail d'enfants.
- La Convention n° 138 de l'Organisation internationale du travail (OIT) fixe cet âge à 15 ans, avec la possibilité de fixer temporairement l'âge minimum général à 14 ans pour les pays dont l'économie et le système éducatif sont insuffisamment développés.

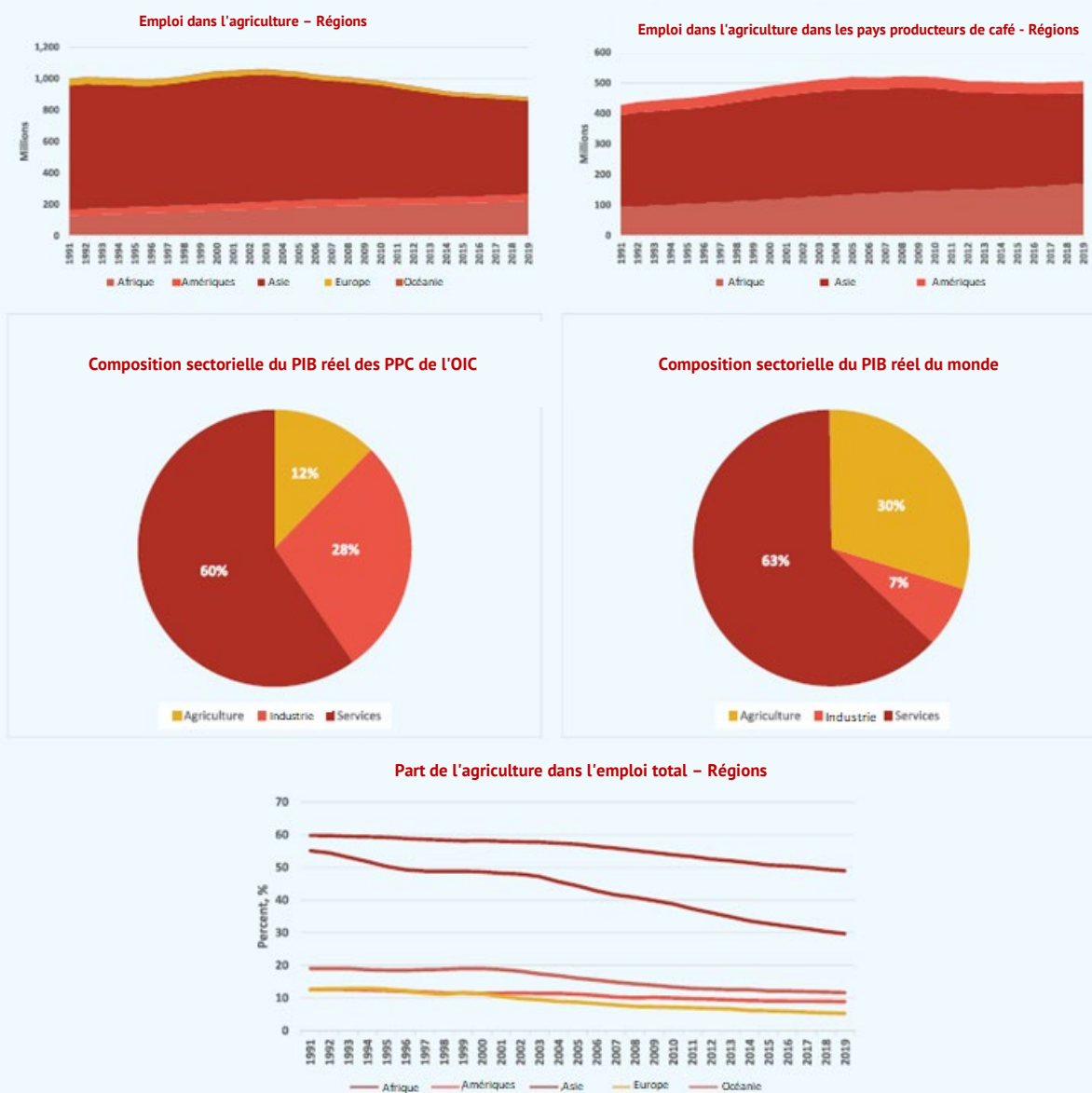
(Ref:<https://www.unicef.org/lac/media/2751/file/PDF%20Minimum%20age%20for%20admission%20to%20employment.pdf>)

Pour comprendre la position de la population jeune sur le marché du travail, ce rapport a pris en compte un certain nombre d'indicateurs, dont le chômage, la participation à la vie active, le statut NEET (sans emploi, éducation ou formation), ainsi que la prévalence des jeunes en emploi vulnérable dans les PPC. Malgré les variations entre les régions et les pays, quelques tendances se dégagent.

La caféiculture reste une activité peu rémunérée et à forte intensité de main-d'œuvre, qui exige un travail manuel pénible comme la cueillette, le tri, l'élagage, le désherbage, la pulvérisation, la fertilisation et le transport des produits. Par conséquent, son attrait est limité dans de nombreux PPC : de nombreux jeunes ont tendance à quitter les zones rurales pour migrer vers les villes ou vers les pays voisins ou industrialisés à la recherche d'opportunités plus lucratives et plus gratifiantes. Cette migration laisse derrière elle des agriculteurs vieillissants qui ne sont pas en mesure d'assurer la production agricole future, y compris celle du café.

Conformément aux tendances mondiales, on observe des taux de participation à la population active relativement faibles et en baisse chez les jeunes (15-24 ans). À titre d'exemple, pour les PPC disposant de suffisamment de possibilités d'éducation formelle, les taux de participation des jeunes à la population active sont relativement faibles et diminuent à mesure que les possibilités d'éducation augmentent. En revanche, les taux de participation à la population active des jeunes adultes (25-34 ans), qui ont généralement terminé leurs études et/ou fondé leur propre famille, sont nettement plus élevés. Dans la plupart des principaux PPC, le taux de participation au marché du travail de ce groupe est de 85 % ou plus. Lorsque ce taux est inférieur, c'est généralement en raison d'un très faible taux de participation des femmes. En moyenne, la participation des jeunes femmes à la population active est inférieure à celle des hommes, souvent en raison d'un effet de "découragement", de la garde des enfants et des perceptions sexuées des emplois acceptables (OIC 2020).

Figure O.1 - Emploi et part de l'agriculture dans le PIB par région



Source : (OIT, FMI, Base de données des perspectives économiques mondiales, conception OIC)

Tableau O.1 : Taux de participation à la population active dans les principaux PPC, par région, 2019

	15-24			25-34			35+		
	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme
Afrique									
Tanzanie	71.04	73.08	68.98	90.37	95.43	85.31	83.42	87.22	79.69
Ethiopie	70.14	73.65	66.57	89.55	94.74	84.33	79.29	85.36	73.31
Cameroun	54.83	58.32	51.31	87.36	94.51	80.2	76.11	80.98	71.3
Ouganda	51.08	52.86	49.34	84.64	88.32	81.23	70.04	73.38	66.93
Kenya	42.49	43.72	41.25	89.54	93.7	85.44	74.24	76.53	72.01
Côte d'Ivoire	28.95	31.7	26.2	66.02	78.21	53.92	53.69	62.59	44.58
Asie									
Lao RDP	58.87	56.26	61.53	93.53	94.69	92.36	78.15	79.81	76.49
Viet Nam	55.95	59.58	52.1	94.15	96.02	92.21	77.37	82.18	72.73
Indonésie	47.88	55.64	39.69	76.34	94.89	57.63	68.01	82.17	53.81
Malaisie	42.63	49.76	35.06	85.53	96.51	73.83	64.73	77.41	51.33
Thaïlande	40.3	47.08	33.22	86.94	93.39	80.46	66.74	75.3	58.79
Inde	27.06	42.38	9.82	61.91	95.09	25.05	49.34	75.92	20.79
Amérique centrale									
Honduras	57.95	74.71	40.59	78.69	95.58	61.51	68.97	86.06	52.26
Guatemala	53.32	74.69	31.26	72.33	96.43	48.62	62.64	86.27	40.55
Nicaragua	50.97	71.4	29.24	78.72	95.3	62.05	66.66	84.67	49.74
Costa Rica	46.36	53.77	38.64	82.97	94.66	70.95	64.47	77.2	51.9
Mexique	45.69	58.31	32.81	75.01	93.64	57.07	61.42	78.49	45.58
Salvador	43.37	56.46	30.47	72.46	91.76	55.89	59.12	75.73	45.37
Amérique du Sud									
Pérou	62.52	66.86	58.49	84.25	92.26	76.08	77.86	85.29	70.58
Brazil	56.57	62.42	50.53	82.34	91.08	73.55	64.46	74.35	55.09
Colombie	50.91	58.98	42.54	84.33	95.32	73.23	67.81	80.14	56.19
Équateur	45.63	55.7	35.2	80.38	94.27	66.29	67.83	80.69	55.17
Venezuela, RB	34.09	46.13	21.78	81.36	96.63	66.53	57.95	74.87	41.95
Océanie									
Papouasie Nouvelle Guinée	35.08	34.47	35.73	53.69	53.5	53.88	47.01	47.59	46.42

Source: (ILOSTAT 2019)

Les jeunes sont touchés de manière disproportionnée par le chômage. Dans les PPC considérés, le taux de chômage des jeunes est au moins deux fois supérieur à celui de l'ensemble de la population active (figure O.2). Les taux de chômage sont généralement plus élevés dans les zones urbaines que dans les zones rurales, où les possibilités d'activités agricoles ont tendance à avoir un effet d'atténuation du chômage. Par conséquent, les pays relativement urbanisés où les possibilités agricoles sont limitées connaissent généralement des taux de chômage plus élevés, ce qui rend essentielles les interventions visant à relever les défis spécifiques aux jeunes pour améliorer les résultats en matière d'emploi de la jeunesse.

Les jeunes sont plus susceptibles que les adultes d'être sous-employés et/ou d'occuper un emploi vulnérable. Lorsqu'ils travaillent, les jeunes sont plus susceptibles d'occuper des emplois à court terme, mal payés, avec de longues heures de travail et des conditions de travail inférieures aux normes (OIT 2020 ; White 2020). Environ 80 % des jeunes actifs en Afrique subsaharienne (ASS) occupent un emploi vulnérable, et près des deux tiers d'entre eux vivent dans la pauvreté, contre la moitié de la population adulte (OIT 2020). Des tendances similaires sont observées dans les PPC d'Asie, d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, bien que dans une moindre mesure.

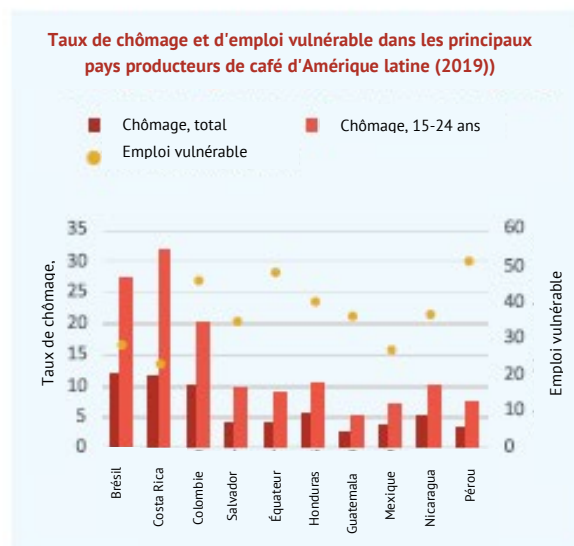
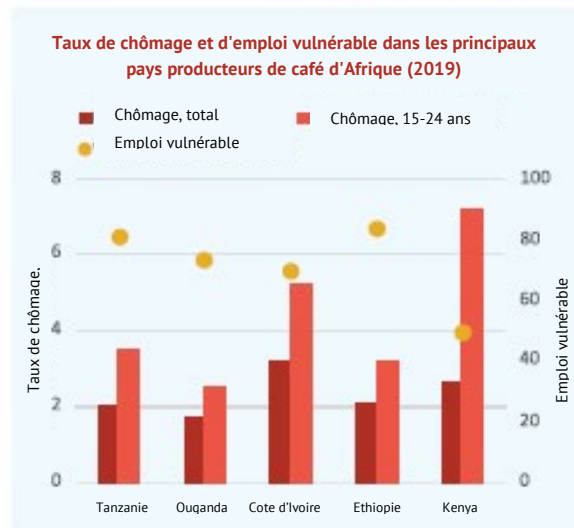
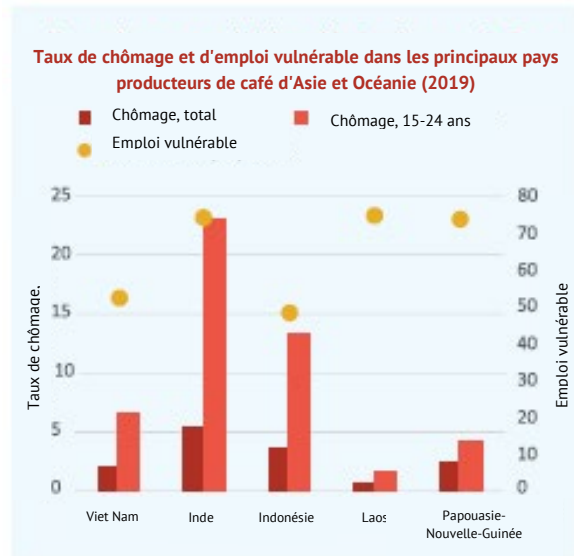
Les jeunes sont également plus susceptibles de voir leurs moyens de subsistance gravement compromis pendant les crises économiques, étant souvent les premiers à perdre leur emploi et les derniers à être embauchés. Cette situation a été exacerbée par la pandémie de covid-19, qui a laissé les jeunes au chômage en bien plus grand nombre que les adultes (Fleming 2021). Il n'est donc pas surprenant que l'accès des jeunes à l'emploi ait été au centre de plusieurs efforts nationaux, régionaux et mondiaux visant à atteindre les ODD de l'ONU. Par exemple, l'Union européenne a déclaré 2022 Année de la jeunesse en reconnaissance de l'effet dévastateur de la covid-19 sur les moyens de subsistance des jeunes, plaçant ainsi les jeunes au cœur des programmes de lutte contre la pandémie.

L'engagement et l'emploi des jeunes dans l'agriculture primaire et dans des chaînes de valeur agricoles restent largement sous-étudiés. Les estimations mondiales du nombre total de jeunes engagés dans des activités agricoles varient considérablement en raison des différences de sources de données et de méthodologie. Néanmoins, il existe un consensus général sur le fait que le nombre de personnes travaillant dans l'agriculture diminue au fil du temps, malgré la croissance démographique. La part de l'agriculture dans l'emploi total a également diminué de près de 50 pour cent entre les années 1990 et 2020 (ILOSTAT 2020), alors que les opportunités d'emplois non agricoles se développent dans l'économie. Ce schéma de déclin de l'emploi agricole s'observe également dans les PPC.

Malgré des parts en baisse, l'agriculture reste une source d'emploi dominante pour la main-d'œuvre et les jeunes des PPC du Sud. En fait, bien que la part relative de la main-d'œuvre dans l'agriculture diminue, le nombre de personnes engagées dans l'agriculture continue d'augmenter dans la plupart des pays en développement, à tel point que le nombre de nouvelles recrues dans les activités agricoles pourrait être plus important que celui des recrues dans le segment hors-exploitation du système agro-alimentaire au cours de la prochaine décennie. Cela est particulièrement vrai pour l'ASS, où le nombre de personnes travaillant dans l'agriculture a connu une augmentation en

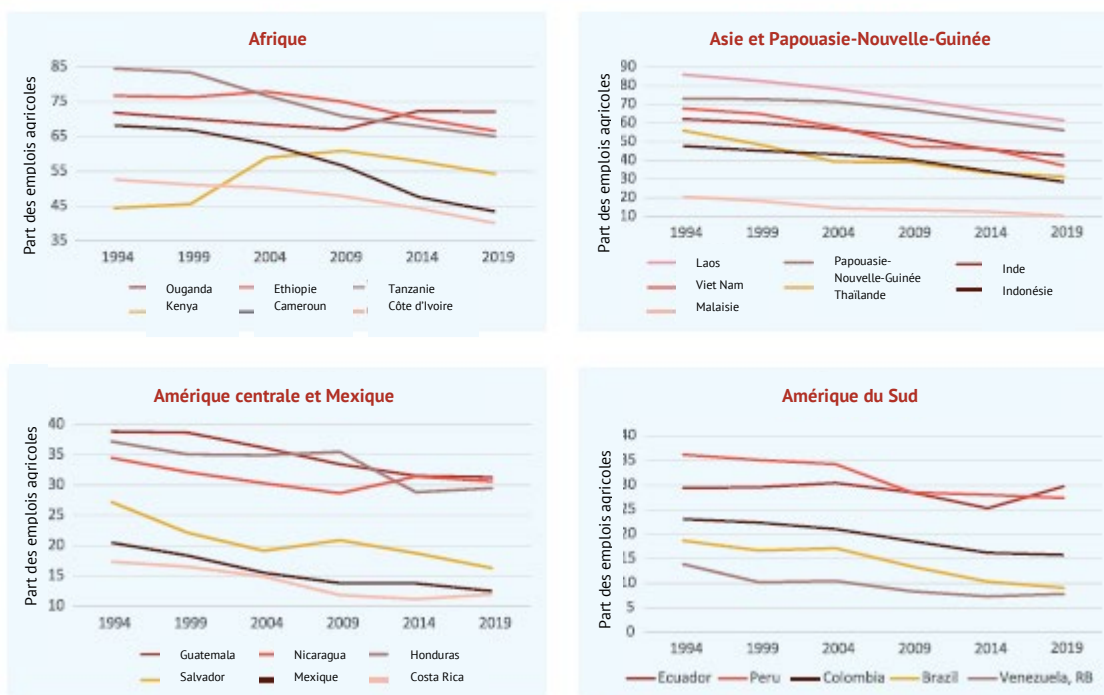
valeur absolue de plus de 80 pour cent au cours des 20 dernières années (ILOSTAT 2020). (Figure O.3)

Figure O.2 - Taux de chômage et d'emploi vulnérable dans les principaux PPC



Source : Chiffres de l'OIC compilés par l'auteur

Figure O.3 - Part des emplois agricoles dans les principaux PPC, par région



Source : Chiffres de l'OIC compilés par l'auteur

Il est intéressant de noter que les **jeunes économiquement actifs sont plus présents dans l'agriculture que la population adulte.**

En effet, les activités agricoles représentent encore plus de la moitié (52 pour cent) de l'emploi total des jeunes Africains (ILOSTAT 2020). Dans une analyse récente portant sur des pays d'Afrique subsaharienne, d'Asie et d'Amérique du Sud (Dolislager et al. 2020), il a été estimé que la population des jeunes ruraux consacre en moyenne environ 51 pour cent de son temps de travail total à l'agriculture, contre 36 pour cent pour les adultes. Il convient toutefois de noter qu'à mesure que les jeunes quittent le foyer ou l'école et s'intègrent davantage dans la population active, leur engagement dans l'agriculture diminue.

Les jeunes sont actifs dans de nombreux rôles et espaces de la chaîne de valeur, au-delà de l'agriculture primaire.

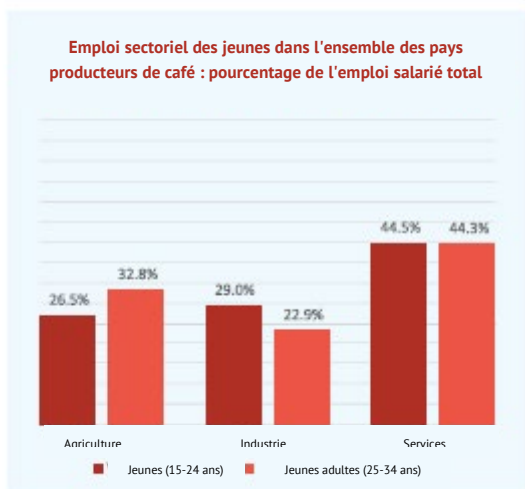
Selon le niveau d'évolution structurelle d'un pays, le segment hors-exploitation des systèmes agricoles et alimentaires représente 8 à 16 pour cent et 10 à 25 pour cent du total des emplois à temps plein (ETP) occupés par les jeunes (15-24 ans) et les jeunes adultes (25-34 ans), respectivement (Yeboah et Jayne 2018). Cependant, le segment hors-exploitation des chaînes de valeur agricoles, notamment la torréfaction, la transformation et de la vente au détail du café, reste sous-développé dans la plupart des pays, avec des barrières à l'entrée liées aux compétences nécessaires et aux capitaux requis.

De nombreuses activités professionnelles des jeunes sont concentrées dans les services, principalement dans le commerce et la distribution. Aujourd'hui, plus de 50 % des

personnes dans le monde sont employées dans les services, contre moins de 35 % en 1991 (Banque mondiale, 2021). Les jeunes des PPC ne font pas exception à la règle. Les données de l'OIT montrent qu'en 2019, près de 45 pour cent des jeunes (âgés de 15 à 24 ans) étaient employés dans le secteur des services, tandis qu'un peu plus d'un quart travaillaient dans l'agriculture. La situation des jeunes adultes des PPC est similaire à celle des jeunes, avec un peu plus de 44 pour cent dans le secteur des services. Toutefois, comme on l'a vu, la proportion de jeunes adultes dans l'agriculture est légèrement supérieure à celle des jeunes (figure O.4). Dans leur article de 2020, Dolislager et al. confirment ces tendances mais soulignent également des variations selon les régions. Par exemple, ils notent que l'emploi agricole rémunéré et l'engagement des jeunes dans les segments hors-exploitation des chaînes de valeur agricoles sont plus prononcés en Asie et en Amérique du Sud qu'en Afrique.

Souvent, l'emploi agricole n'est pas à la hauteur des carrières économiquement gratifiantes, axées sur la technologie, stimulantes sur le plan intellectuel et significatives que les jeunes recherchent généralement, ce qui conduit nombre d'entre eux à chercher un emploi en dehors de l'agriculture.

Figure O.4 Emploi sectoriel des jeunes et des jeunes adultes dans les PPC



Source : Calculs de l'OIC basés sur des données de l'OIT

L'engagement des jeunes dans l'agriculture et la CVMC s'étend au-delà des salaires, des activités familiales et des emplois indépendants offerts par la production, la transformation et la distribution du café. En fait, la CVMC comprend aujourd'hui un large éventail de carrières et d'activités dans le domaine de la commercialisation, de la sécurité alimentaire et de la post-consommation. Les jeunes sont également engagés en tant que consommateurs, chercheurs et défenseurs des politiques liées au changement climatique, à la justice alimentaire et au consumérisme conscient, ce qui a un impact indirect sur la production et la distribution du café. Certains modèles éducatifs qui permettent aux jeunes acteurs du changement d'orienter la transition mondiale vers un système alimentaire durable sont présentés dans ce rapport, en réponse à la demande de café durable.

L'analyse de l'impact du **vieillessement et de l'attrait de la caféiculture** montre qu'il existe une opinion commune selon laquelle les jeunes sont de moins en moins intéressés par l'agriculture. Il en résulte un abandon massif des zones rurales et de l'agriculture par les jeunes, laissant derrière eux une population d'agriculteurs vieillissante et peu apte à assurer la production agricole future, notamment celle du café. En Colombie et au Kenya, le caféiculteur moyen est respectivement âgé de 55 et 60 ans (Kebaso 2021). Cependant, il existe peu de preuves empiriques de cette affirmation du vieillissement des agriculteurs, en particulier en Afrique subsaharienne. Les populations y sont jeunes et une grande partie de la main d'œuvre reste dans l'agriculture ; les affirmations selon lesquelles l'agriculture est la chasse gardée des personnes âgées semblent donc discutables.

Comme indiqué ci-dessus, l'analyse de l'âge de la main-d'œuvre agricole dans certains pays d'ASS montre, au contraire, que le travailleur agricole moyen est âgé de moins de 40 ans. De plus, si l'on exclut les jeunes de 15 à 24 ans, l'âge moyen de la main-d'œuvre agricole se situe entre 38 et 45 ans. La structure d'âge des agriculteurs africains n'a pratiquement pas changé au cours de la dernière décennie.

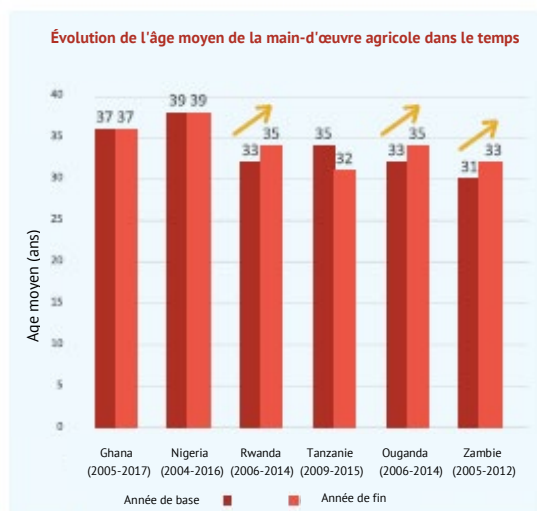
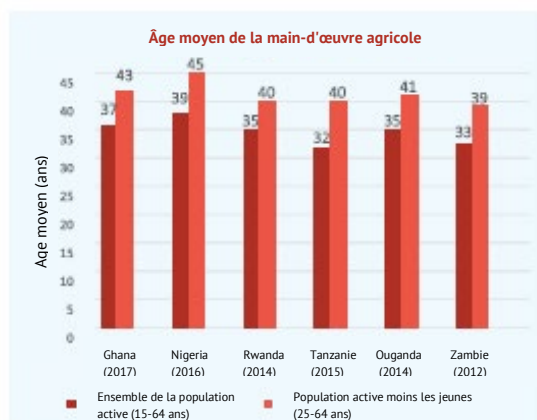
Il semble que la perception répandue d'une population d'agriculteurs vieillissante dans le secteur agricole et le café en particulier soit en partie façonnée par les méthodes employées

pour classer les individus comme agriculteurs, qui se concentrent principalement sur les individus qui exercent un contrôle de gestion sur les terres agricoles et/ou prennent les décisions sur l'utilisation des ressources, et les membres des ménages d'exploitants agricoles (Heide-Ottosen 2014). L'exclusion des jeunes et des ménages sans terre qui contribuent à la main-d'œuvre agricole par le biais d'un emploi rémunéré, a un impact négatif sur la précision de l'analyse, avec une surestimation de l'âge moyen de la main-d'œuvre agricole. Il est également vrai que de nombreux jeunes des zones rurales quittent l'agriculture à mesure que les possibilités d'emploi non agricole se développent.

Néanmoins, la plupart des jeunes Africains économiquement actifs restent engagés dans l'agriculture et son attrait est souvent lié aux salaires et aux fluctuations de revenus.

Ainsi, comme le montre cette analyse, l'Afrique semble moins exposée au risque que sa population agricole soit la chasse gardée des personnes âgées. Néanmoins, il est difficile de savoir dans quelle mesure l'Afrique est une anomalie dans la répartition par âge des caféiculteurs, étant donné que les populations des autres régions du monde sont beaucoup plus âgées. Une analyse plus approfondie de l'âge dans les autres régions est nécessaire pour confirmer de manière concluante ces tendances.

Figure O.5 Âge moyen de la main-d'œuvre agricole dans certains pays africains et tendances



Source : Chiffres de l'OIC compilés par l'auteur

Bien que leur accès à l'éducation se soit considérablement amélioré, les jeunes sont touchés de manière disproportionnée par le chômage et risquent davantage que les adultes de perdre leur emploi en cas de crise économique ou de pandémie telle que la covid-19.

O.2.3. La demande de café, les défis et le rôle des jeunes

Les jeunes et la demande de café

La demande mondiale de café augmente et se remet de l'impact de la pandémie de covid-19, en particulier dans les marchés émergents, offrant des possibilités d'emploi et de revenus aux générations futures. Néanmoins, des questions restent en suspens quant à la manière d'exploiter pleinement le potentiel du café pour augmenter les revenus et réduire la pauvreté, qu'il s'agisse du changement climatique, du vieillissement des caféiculteurs, de la volatilité des prix ou des perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Le rapport montre que le secteur du café aura besoin de plus d'innovation et d'une plus grande implication de la nouvelle génération de producteurs, de transformateurs, de distributeurs et de consommateurs pour faire face à ces menaces et renforcer sa durabilité et sa résilience.

Les différences démographiques et de revenus entre les régions deviendront des facteurs importants et essentiels qui détermineront les tendances de la production et de la demande de café dans les années à venir. Plus de la moitié de l'augmentation prévue de la population mondiale d'ici à 2050 se produira en Afrique subsaharienne. D'ici le milieu du siècle, la population de l'Afrique subsaharienne devrait doubler, faisant de l'Afrique le foyer d'environ 2,2 milliards de personnes. L'Asie du Sud comptera également 2,4 milliards d'habitants (ONU 2021), mais en Europe, en Amérique du Nord et en Asie de l'Est, où la demande actuelle de café est la plus forte, les populations vieillissent et connaissent un déclin.

Par conséquent, la nouvelle demande de café viendra désormais du Sud jeune dont la classe moyenne est en expansion. En Afrique, par exemple, les dépenses des entreprises et des consommateurs devraient atteindre 6,7 billions de dollars d'ici 2030, et la population jeune croissante qui se nourrit de la "culture du café" alimente une demande croissante de café (Banque mondiale 2015). Toutefois, ce potentiel ne sera réalisé que lorsque de nouvelles opportunités économiques seront créées pour lutter contre les migrations, les troubles sociaux et les insécurités. La plupart des économies d'Afrique et d'Asie sont agraires, avec une population relativement importante tributaire du café et d'autres produits agricoles pour l'emploi et le revenu. Ainsi, les investissements qui incitent les jeunes à développer des modèles de production durables et équitables contribueront à donner une image positive du secteur du café qui, à son tour, influencera les habitudes de consommation et de dépenses à long terme.

Un autre facteur clé influençant les futurs modes de consommation réside dans l'intérêt plus marqué des futurs consommateurs, les milléniaux et la génération Z, pour le café de spécialité et les innovations de produits, notamment les

boissons à base de café. Par exemple, entre 2021 et 2028, le marché mondial de l'espresso devrait enregistrer un taux de croissance annuel cumulé de 7,15 %, largement alimenté par la hausse des revenus disponibles et la consommation de café des étudiants et des employés faisant face au stress croissant et aux charges liées au travail (Data Bridge Market Research 2021).

Géographie et démographie

La résurgence du protectionnisme, la faiblesse des cours internationaux du café et la volatilité des prix, associées à une pandémie mondiale qui a perturbé les opérations des chaînes d'approvisionnement, ont mis en péril des millions de ménages producteurs de café (OIC, 2020). Le changement climatique et l'apparition de parasites et de maladies peuvent avoir un impact négatif à long terme dans les régions propices à la production de café. Il pourrait être nécessaire d'atténuer ce phénomène en augmentant la productivité (focalisation sur les PPC à caféiculture à grande échelle et forte productivité), ce qui ferait disparaître les petites origines ou nécessiterait une importante expansion des terres, et aurait à son tour un impact négatif sur les forêts et autres zones protégées.

D'une part, le secteur du café est en expansion, ce qui offre de nouvelles possibilités de surmonter l'insécurité de l'emploi et les écarts de revenus. D'autre part, le vieillissement des caféiculteurs et le déclin de la participation des jeunes à la caféiculture pourraient avoir un impact sur l'approvisionnement futur en café. La création d'un secteur du café durable et résilient est un **mandat intergénérationnel qui exige une collaboration entre les générations**. Les programmes de mentorat et d'accompagnement permettront aux jeunes générations de s'engager de manière significative et d'établir des relations durables avec les générations plus âgées, permettant ainsi la transmission de systèmes de connaissances pertinents et d'aider les jeunes à assumer de nouveaux rôles de leadership.

Pour assurer son avenir productif et durable, le secteur du café aura besoin de nouvelles connaissances et de techniques innovantes pour s'adapter avec souplesse aux menaces existantes et émergentes. Par exemple, au niveau de l'exploitation, des variétés de café résistantes à la sécheresse et des amendements du sol visant à retenir l'humidité plus longtemps et à permettre une meilleure assimilation des engrais seront essentiels pour une agriculture intelligente face au climat. L'adoption de systèmes d'agriculture régénérative est également envisagée, les PPC disposant de plus en plus de bonnes pratiques.

Les experts du secteur s'accordent à dire que des améliorations sont nécessaires en matière d'**adoption des bonnes pratiques agricoles (BPA) et de systèmes de production respectueux de l'environnement**, de traitement après récolte grâce à des installations plus modernes, de précision des processus de torréfaction, de différenciation par les cafés de spécialité et d'intégration de la durabilité tout au long de la CVMC.

Un engagement significatif des jeunes peut être un élément essentiel de la solution :

- Les jeunes apprennent vite et sont férus de technologie. Ils peuvent faire entrer la technologie dans le secteur, car il est prouvé que les jeunes agriculteurs ont tendance à s'approprier plus facilement les nouvelles technologies et sont souvent désireux d'augmenter leur production grâce à des solutions modernes améliorées.

- La technologie numérique est un outil essentiel pour relever les défis de la chaîne de valeur liés à l'information et à l'éloignement, et présente également un intérêt plus large pour les jeunes.
- Les jeunes ont un avenir plus long dans le secteur et n'ont que peu ou pas d'ocillères dues à leur expérience antérieure. Ils sont donc plus disposés à essayer les nouveautés, en particulier celles qui présentent des avantages à long terme que les producteurs plus expérimentés ayant moins d'avenir dans le secteur n'envisageraient peut-être pas.
- Les "jeunes pousses" dirigées par des jeunes se sont avérées être un moteur utile pour la création d'emplois, en particulier pour leurs pairs, au niveau mondial et dans le contexte africain.
- L'engagement des jeunes facilite la transmission intergénérationnelle des connaissances et des technologies, qui est fondamentale pour le maintien du secteur du café.

En tant que culture de rente, **le café est une source importante de revenus pour les ménages dans les PPC**. Au fur et à mesure que la demande mondiale de café continue d'augmenter, les revenus des ménages dans les PPC augmenteront également si des mesures appropriées sont prises pour assurer un transfert en douceur de la propriété aux générations suivantes.

Pour comprendre le contexte économique dans lequel évoluent les jeunes des PPC, il est nécessaire d'analyser **l'évolution des tendances démographiques, du capital humain et du marché du travail**. On constate que les forces combinées d'une croissance démographique rapide, d'une expansion plus lente de l'emploi rémunéré et d'une limitation des possibilités de développement des compétences ont condamné de nombreux jeunes des PPC au chômage et/ou au sous-emploi dans des activités peu productives. Une grande partie de cette population jeune tire ses revenus de l'agriculture et peut être attirée par un engagement productif et rentable dans le café pour améliorer ses moyens d'existence.

Le café est largement produit dans les régions en développement du monde dont la population actuelle et future compte une proportion considérable de jeunes. Dans les régions caféières d'Asie, d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, où les populations sont relativement plus âgées, les jeunes et les jeunes adultes représentent ensemble environ un tiers de la population et plus de la moitié de la main-d'œuvre totale. Il s'agit d'un groupe important de producteurs et de consommateurs susceptibles de façonner l'avenir de l'industrie du café et de l'économie mondiale dans son ensemble.

L'adoption de nouvelles technologies dans le secteur du café est encore faible. Au Honduras, par exemple, le Fonds vert pour le climat estime que seuls 15 % des producteurs ont intégré l'agroforesterie dans leurs exploitations de café (Fonds vert pour le climat, 2019). Les bénéfices de ces investissements se faisant sentir à moyen ou long terme, les jeunes sont en position d'adopter et de mettre en œuvre ces investissements.

Accès à une éducation de qualité pour les jeunes des PPC

Pour contribuer efficacement à un secteur du café dynamique et durable, les jeunes ont besoin d'un ensemble de compétences fondamentales, générales et spécifiques à l'industrie. L'analyse des données sur les indicateurs éducatifs tels que la durée de scolarisation escomptée (DSE), la durée moyenne de scolarisation (DMS), le taux d'alphabétisation et les compétences en lecture et en mathématiques dans les PPC révèle quelques **informations intéressantes, qui sont présentées ci-dessous**.

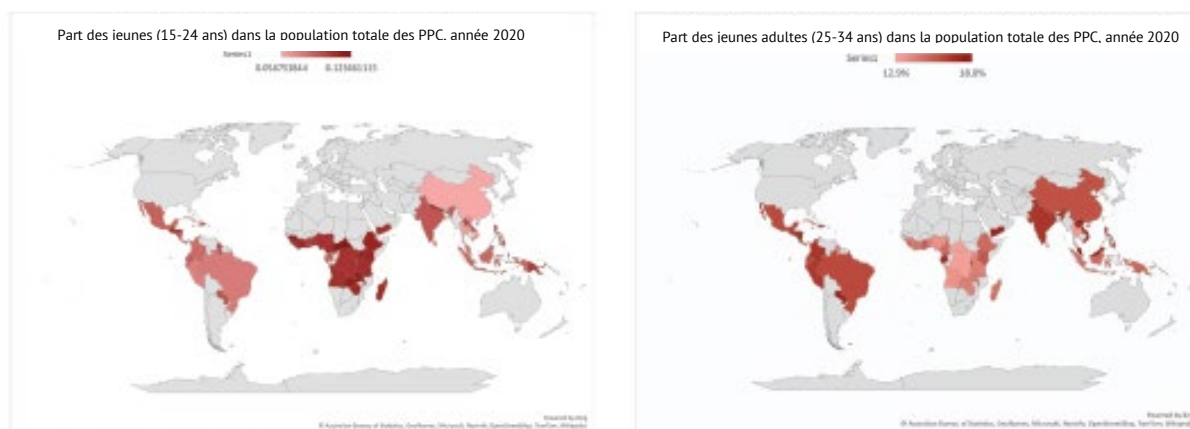
L'accès des jeunes à l'éducation s'est développé dans les PPC au cours des dix dernières années. Dans toutes les régions, on observe une croissance notable de la DSE et du taux net de scolarisation à tous les niveaux d'enseignement. Pour les six premiers PPC d'Afrique, la moyenne de la DMS est passée de six ans au début des années 1990 à 10,3 ans en 2019, des pays comme l'Éthiopie ayant connu une multiplication par près de trois de la DMS et de la scolarisation nette dans l'enseignement primaire au cours de cette période. Des tendances croissantes similaires sont observées dans les PPC des autres régions, avec des augmentations de trois à cinq ans de la DMS en Asie, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Ces tendances sont conformes aux tendances mondiales, qui indiquent un élargissement de l'accès à l'éducation (UNESCO, 2021). En effet, la population actuelle de jeunes est la génération la plus éduquée que les PPC aient jamais eue.

L'écart entre les sexes en matière d'accès à l'éducation se réduit également dans presque tous les PPC. Contrairement aux tendances observées au début des années 1990, on s'attend désormais à ce que les femmes des PPC reçoivent un taux d'éducation similaire à celui de leurs homologues masculins. C'est en Asie que l'écart entre les femmes et les hommes en matière d'éducation est le plus faible : en 2019, la DMS des filles était supérieure à celle des garçons dans presque tous les grands PPC, à l'exception du Laos. La seule exception est l'Afrique, où l'écart entre les sexes en matière de DMS dans les grands PPC s'est stabilisé à environ un an en faveur des jeunes hommes depuis le milieu des années 1990.

"Entre 2000 et 2020, le taux d'achèvement de la scolarité primaire des enfants est passé d'environ 82 % à 90 %, plusieurs pays, notamment en Asie et en Amérique du Sud, ayant atteint le stade de l'éducation primaire universelle (UNESCO 2021). Pourtant, moins d'un tiers des jeunes qui terminent l'école primaire en Afrique et en Asie du Sud ont acquis des compétences de base en lecture, écriture et calcul (ONU 2022)".



Figure O.6 Proportion de jeunes et de jeunes adultes dans la population totale des PPC



Source: ICO Figures Compiled by Author

Malgré ces progrès remarquables, l'accès à l'éducation et le niveau d'instruction restent faibles, en particulier pour les PPC d'ASS, où environ deux tiers des jeunes Africains entrant dans la vie active n'ont pas fait d'études secondaires, et jusqu'à 20 % des jeunes et 30 % des jeunes adultes n'ont aucune éducation (Fox et Filmer 2014).

L'accès à l'enseignement secondaire et supérieur de qualité pour les jeunes des communautés de caféiculteurs est limité par plusieurs facteurs :

- Obstacles financiers, transports peu fiables et programmes d'éducation inaccessibles ;
- Obstacles structurels et culturels, qui affectent plus particulièrement les jeunes filles ; et
- Failles dans les systèmes éducatifs dues à un manque de matériel scolaire et à des enseignants mal formés.

Le développement limité des "compétences non techniques", telles que la pensée critique, la communication, le leadership, la collaboration et la résolution de problèmes, a une incidence sur les revenus de toute une vie et d'autres aspects de la vie sociale.

Les efforts visant à améliorer l'accès à l'éducation et sa qualité doivent donc accorder une attention particulière aux obstacles auxquels se heurtent les filles et les jeunes ruraux. Ces efforts doivent aller au-delà des politiques fiscales et inclure des réformes sociales ; l'amélioration de la qualité de l'éducation est cruciale si l'on veut que les jeunes deviennent des atouts précieux pour un secteur du café de plus en plus axé sur la connaissance et la technologie. L'alignement sur les demandes et les exigences de l'industrie, tant en termes de compétences techniques que non techniques, améliorerait considérablement le placement et les possibilités d'emploi des jeunes. En reconnaissance du rôle et des aspirations des jeunes dans le secteur du café, et dans le cadre des actions de l'OIC pour 2921/22 en faveur de la nouvelle génération, le Secrétariat a abordé le sujet des jeunes et du café lors de deux événements internationaux de haut niveau (voir l'encadré 3) :

- Une journée entière consacrée aux jeunes et au café lors de la réunion annuelle de Youth20, le groupe de dialogue du Sommet du G20 pendant la présidence italienne (OIC PR 315/21 <https://www.ico.org/documents/cy2020-21/pr-315e-youth-20-summit.pdf>)

- Ouverture du Forum mondial de l'alimentation 2021, organisé par le Comité des jeunes de la FAO et de nombreux jeunes leaders pour mettre en place de meilleurs systèmes alimentaires, avec un événement sur les jeunes et le café (<https://media.un.org/en/asset/k1k/k1knkxxrw>).

Ces deux forums politiques de haut niveau ont permis à l'OIC d'attirer l'attention de la communauté mondiale sur les défis et les opportunités du secteur du café pour des millions de jeunes.

Barrières externes et internes à l'engagement dans l'agriculture et le café

La perception négative de l'agriculture en tant que dernier recours pour les jeunes pauvres, non éduqués et en situation d'échec est associée aux pratiques agricoles traditionnelles. Dans tous les PPC, en particulier en Afrique et en Amérique centrale, il est courant que les parents et les enseignants encouragent les jeunes à rechercher des opportunités en dehors de l'agriculture. Le désintérêt est prédominant chez les jeunes instruits, qui estiment généralement que les opportunités dans l'agriculture sont en contradiction avec le style de vie auquel ils aspirent (Afande, Maina et Maina 2015 ; Mulema, et al. 2021). Néanmoins, les données indiquent que lorsqu'ils ont la possibilité de s'engager de manière productive et rentable dans l'agriculture, les jeunes en profitent (Mabiso et Benfica 2019).

Comme l'analyse le présent rapport, l'engagement des jeunes dans le secteur du café est entravé non seulement par l'accès à une éducation de qualité, mais aussi par le **manque de compétences et de savoir-faire technique** nécessaires pour tirer parti des opportunités offertes par un secteur du café de plus en plus axé sur les connaissances et la technologie.

Dans la plupart des PPC, un programme d'études agricoles est souvent absent et l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) sur les bonnes pratiques et les technologies émergentes de production de café sont généralement inexistantes. En outre, l'enseignement supérieur ne comporte pas d'orientation professionnelle qui pourrait améliorer les connaissances ou promouvoir un emploi décent dans la CVMC. En raison de l'absence de services de vulgarisation agricole dans les PPC, les jeunes en dehors du système éducatif formel n'ont pas non plus accès au savoir-faire dans les maillons en aval de la chaîne de valeur mondiale du café (CVMC) où

les acteurs sont de plus en plus tenus de se conformer à des normes de sécurité alimentaire et environnementales en constante évolution.

En tant que culture pérenne, le caféier nécessite jusqu'à trois ou quatre ans pour produire sa première récolte, et probablement plus de temps pour atteindre son seuil de rentabilité. Par conséquent, la production de café exige un **accès sûr à la terre** pour être rentable, un privilège que la plupart des jeunes des PPC ne peuvent se permettre. Même en Afrique, où la terre est généralement perçue comme étant abondante, la pression démographique et les subdivisions intergénérationnelles des terres qui en découlent ont conduit à une réduction de la taille moyenne des exploitations des petits exploitants dans plus de 40 pays d'environ 30 à 40 % depuis les années 1970 (Headey et Jayne 2014).

"L'accès à la terre est donc un facteur important qui oriente la décision des jeunes ruraux de rester dans l'agriculture ou de migrer vers les centres urbains (Bezu et Holden 2014 ; Kosec, et al. 2017)".

La plupart des jeunes acquièrent traditionnellement des terres par héritage dans le cadre de régimes coutumiers de propriété foncière. Cependant, les ressources foncières allouables sont de plus en plus rares, car les populations augmentent par rapport à des ressources foncières relativement fixes (Jayne, Chamberlin et Headey, 2014). Par conséquent, la proportion de jeunes ruraux qui héritent de terres diminue à mesure que les terres se raréfient, principalement en raison a) de l'augmentation de l'espérance de vie moyenne, qui retarde l'héritage des terres ; b) les femmes, en particulier, ont plus de difficultés à obtenir des terres en raison des régimes fonciers coutumiers qui les excluent des droits de propriété foncière ; et c) des exigences de plus en plus lourdes imposées par les institutions financières lorsque les jeunes essaient d'obtenir des fonds pour lancer ou développer leurs entreprises de café (Njeru et Gichimu 2014).

L'accès au financement dans la production de café est nécessaire à la fois pour acquérir des terres, des équipements et se procurer des fonds de roulement pour acheter des intrants (par exemple, des variétés de semences améliorées, des engrais) et pour couvrir les dépenses d'exploitation (par exemple, préparation du terrain, désherbage, récolte). Cependant, les institutions financières sont souvent réticentes à prêter aux agro-entreprises, et encore moins aux agro-entreprises dirigées par des jeunes. L'agriculture est largement perçue comme une activité à haut risque en raison de sa faible rentabilité, de la forte inflation, de la faiblesse des marchés fonciers et des problèmes liés aux garanties et aux droits de propriété (Kaula, Arasa et Nzioki 2019). Pour minimiser les risques, les banques commerciales préfèrent prêter aux moyens et grands agriculteurs, une situation qui laisse plus de 250 000 producteurs de café en Amérique centrale sans possibilité de financement (Bathrick 2015).

Pour les jeunes, les inconvénients de l'absence d'un historique de crédit, d'une expérience avérée en matière d'activités agricoles financées et/ou d'un manque de garanties, affectent de manière disproportionnée leur capacité à se procurer les

investissements nécessaires pour rendre leurs exploitations de café productives et résilientes aux chocs (Archer, et al. 2018).

Le manque d'accès aux technologies numériques, qui sont des outils essentiels pour construire des exploitations caféières productives et rentables, affecte fortement la productivité et l'engagement des jeunes dans l'agriculture et le secteur du café. Par exemple, les TIC, les communications intelligentes et l'accès aux historiques de prix et aux modèles météorologiques les plus modernes permettent aux producteurs de gérer et de planifier plus efficacement leur production.

Encadré 0.3 : Appel de la Journée du café de Youth 20 aux dirigeants du G20

Investir dans le secteur du café pour libérer le potentiel de nos jeunes et leur aspiration à un monde durable et inclusif.

Le 22 juillet 2021, la Young Ambassadors Society, présidente de Youth20 et groupe de dialogue officiel du G20 pour les jeunes, a organisé une table ronde en partenariat avec l'OIC sur les questions liées à la durabilité, l'innovation et l'inclusion. Cette réunion virtuelle a facilité le dialogue entre les délégués de Youth20 et les principaux acteurs du secteur du café de l'OIC, du Forum mondial des producteurs de café, du Comité italien du café, du Consortium de promotion du café, de la Coalition Slow Food pour le café, d'Illycaffè, du groupe IMA et du groupe LAVAZZA. Parmi les questions au centre du débat figuraient l'innovation et la durabilité au sein de la chaîne d'approvisionnement du café ; les possibilités d'inclusion et de développement professionnel pour les jeunes dans le secteur du café ; les défis potentiels et futurs de l'industrie.

L'OIC au Forum mondial de l'alimentation

Le Forum mondial de l'alimentation (FMA), réseau mondial indépendant de partenaires créé pour et dirigé par des jeunes, est la principale plate-forme permettant de dialoguer et de canaliser la passion des jeunes afin de galvaniser l'action et d'identifier des solutions aux défis croissants auxquels sont confrontés nos systèmes agro-alimentaires et d'atteindre les ODD des Nations unies.

L'événement phare du WFF s'est déroulé en octobre 2021 et a rassemblé d'importants groupes de jeunes, des influenceurs, des entreprises, des institutions académiques, des organisations à but non lucratif, des gouvernements, des médias et le public afin de sensibiliser, d'encourager l'engagement et la défense du secteur, et de mobiliser des ressources en faveur de la transformation des systèmes agro-alimentaires par le biais d'actions menées par les jeunes.

L'OIC, soutenue par l'équipe d'Allmende, a participé aux événements du WFF organisés par le Comité des jeunes de la FAO et a célébré la Journée internationale du Café 2021 lors de la journée d'ouverture du WFF. L'événement "Suivre la chaîne de valeur du café" a été ouvert par José Sette, Directeur exécutif de l'OIC, et en collaboration avec le réseau des jeunes de la coalition Slow Food pour le café, des thèmes tels que les défis socio-économiques des agriculteurs et toute la chaîne menant au consommateur final de café ont été explorés.

"L'un des plus grands obstacles rencontrés par les jeunes caféiculteurs est que les ressources et les nouvelles technologies ne leur parviennent pas (Deichmann, Goyal et Mishra 2016)".

Comme on pouvait s'y attendre, un rapport récent a constaté que les interventions auprès des jeunes portant sur le crédit sont parmi les plus réussies en matière de formation et de renforcement des capacités des jeunes producteurs de café, comme avec Coffee Kids à Trifinio (Amérique centrale) et en Colombie avec Prêt à Manger et Twin Trading.

Les zones rurales, où s'effectue l'essentiel de la production de café, sont souvent dépourvues de réseaux routiers, de sources d'énergie fiables et bon marché, de connexions Internet et d'équipements sociaux susceptibles de favoriser le développement d'entreprises agricoles rentables, ce qui pousse de nombreux jeunes à migrer des communautés caféières vers les centres urbains à la recherche d'emplois inexistantes (ONU, 2021). En outre, l'analphabétisme numérique empêche de nombreux jeunes caféiculteurs de comprendre comment utiliser correctement les technologies, de la même manière que la mauvaise connectivité empêche les jeunes petits exploitants de se connecter aux marchés mondiaux qui sont dominés par les grandes plantations agricoles.

Donner **accès aux marchés traditionnels et nouveaux** est essentiel pour engager les jeunes dans l'agriculture. Une méthode qui a permis d'améliorer l'accès et la transparence des marchés a été la création des marchés certifiés, comme le commerce équitable, qui sont de plus en plus répandus dans les régions productrices de café. Cependant, les jeunes ruraux se heurtent à de nombreux obstacles pour accéder aux marchés certifiés en raison : a) des coûts de certification élevés ; b) des faibles économies d'échelle pour couvrir les opérations d'exportation de café ; c) de l'incapacité à répondre à des exigences de qualité strictes ; et d) des contraintes d'altitude (Tellman, Gray et Bacon C.M. 2011). Ces obstacles s'appliquent également à d'autres marchés, car les jeunes ont généralement un accès limité à la terre, aux ressources financières et au capital.

La participation limitée des jeunes aux chaînes de valeur du café peut être coûteuse en termes de manque à gagner et de baisse de la production. Mais dans quelle mesure les zones propices à la production de café attirent-elles les jeunes dans le secteur du café ? Pour répondre à cette question, un indice d'attractivité du café (AtCof) a été élaboré afin de mesurer l'attrait de la production de café dans une zone sur la base de quatre caractéristiques clés : les conditions climatiques, le régime foncier, les rendements potentiels de café et les indicateurs d'accès au marché. Empiriquement, l'AtCof dans un district i du pays c peut être représenté par la formule suivante :

$AtCof_i^c = f(\text{Conditions climatiques, régime foncier, rendements du café, accès au marché})$

L'indice tient d'abord compte des **conditions climatiques**, car on sait que la qualité du café est très sensible aux sécheresses, aux faibles températures et aux changements climatiques. Les déplacements induits par la sécheresse sont

un phénomène courant et donc un facteur important de l'indice d'attractivité du café (Adaawen et al. 2019 ; Cheserek et Gichimu 2012). Le deuxième ensemble de caractéristiques de l'indice concerne le régime foncier, car des régimes fonciers défavorables interdisent aux agriculteurs de faire des investissements qui pourraient améliorer la productivité à long terme. Par conséquent, l'amélioration de la propriété foncière des jeunes est essentielle pour qu'ils s'intéressent davantage à la caféiculture. La troisième variable considérée est le **rendement et la productivité du café**. En termes simples, les jeunes seront plus attirés par la caféiculture si les revenus sont plus élevés que ceux des activités non agricoles. La quatrième et dernière composante est l'**accès au marché**, synonyme d'un meilleur accès aux grands enchérisseurs (Borrella, Mataix et Carrasco-Gallego 2015), d'une compétitivité et d'une qualité accrues, notamment en ce qui concerne les marchés des cafés de spécialité.

Bien qu'on puisse calculer l'indice AtCof à plusieurs niveaux de la chaîne de valeur, la présente analyse s'est concentrée sur la production primaire. En s'appuyant sur les données de l'Ouganda, l'attractivité du café a été estimée pour différents districts et son impact sur la participation des jeunes au café a été examiné.

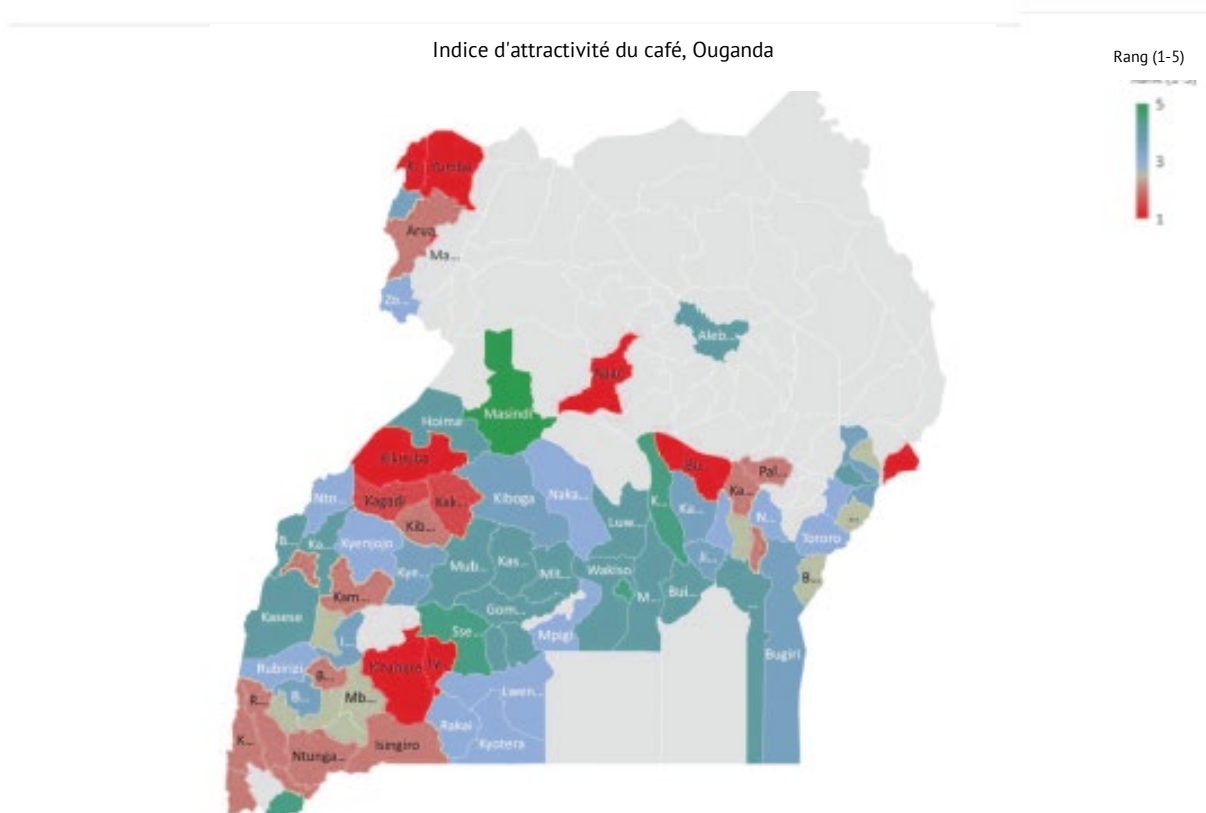
La figure O.7 montre les indices d'attractivité du café dans les districts de l'Ouganda, les couleurs plus foncées représentant les zones où la production de café est la plus attractive. Les résultats indiquent que dans les districts du sud et du centre, la production de café est plus attractive, avec un indice AtCof de 3 à 5. Les premiers tests de l'indice suggèrent que l'augmentation de l'attractivité d'une zone de production de café est une condition nécessaire mais non déterminante de l'engagement des jeunes dans le café. Des opérations complémentaires visant à résoudre les problèmes de contraintes de ressources sont nécessaires pour renforcer la participation des jeunes à la production de café, toutes ces opérations étant analysées dans ce rapport.

Qu'est-ce qui peut déclencher un plus grand engagement des jeunes dans les chaînes de valeur nationales et mondiales du café ?

Pour que le secteur du café soit durable, il faut que la production de café se développe à un rythme correspondant à la demande croissante. Les principales questions sont donc liées aux différents choix stratégiques et politiques concernant l'augmentation de la productivité et du rendement, l'atténuation du stress climatique et la réduction de l'expansion des terres lorsque celle-ci a des impacts environnementaux négatifs.

La plupart des gouvernements locaux et des organismes publics et privés se sont concentrés sur les interventions au niveau de l'exploitation agricole. Ces interventions offrent de nombreuses possibilités d'intégrer les jeunes dans la production de café de diverses manières, car dans de nombreux PPC, la production de café est encore un processus à forte intensité de main-d'œuvre et peu mécanisé. La demande de main-d'œuvre pour le café et les préoccupations croissantes concernant le vieillissement des caféiculteurs offrent des possibilités d'intégrer davantage de jeunes dans la nouvelle génération de caféiculteurs.

Figure O.7 Indice d'attractivité du café en Ouganda



Source : Calcul des auteurs à partir des données LSMS, SPEI et FAO

Des opportunités pour les jeunes dans la caféiculture se présentent également dans la fourniture directe de services, le soutien à l'application des BPA, la réhabilitation et l'entretien des caféières, la gestion des installations d'entreposage, l'application systématique des intrants, le contrôle de la qualité et la lutte contre les parasites et les maladies, ainsi que l'entreposage et le traitement après récolte. Ce sont tous des domaines critiques dans lesquels l'énergie des jeunes est nécessaire.

D'autres possibilités de participation des jeunes sont liées à : l'autonomisation des jeunes adultes dans les segments en amont et en aval de la CVMC, l'offre d'un soutien financier pour l'enseignement supérieur, la formation et le renforcement des compétences, et l'amélioration de l'esprit d'entreprise et des capacités de leadership.

Les programmes pour les jeunes caféiculteurs lancés par la Fédération colombienne des producteurs de café (FNC) en sont un exemple. Ils sont axés sur le renforcement des capacités en matière de connaissances générales des pratiques agricoles afin de produire un café de haute qualité en Colombie (Nouvelle génération du café 2022).

Comme on l'a vu, le souci de la planète et la lutte contre le changement climatique font partie des questions importantes qui préoccupent les jeunes dans le secteur du café. Dans l'ensemble de la CVMC, il existe des possibilités d'agroforesterie dans les exploitations, d'investissements dans la réduction des déchets et l'utilisation de l'énergie solaire ou d'autres sources d'énergie renouvelables dans les installations de traitement post-récolte, qui sont toutes liées aux "services environnementaux". On estime qu'environ 25 % des jeunes de l'industrie du café peuvent être employés dans des services de vulgarisation axés sur la modernisation et l'intégration de la

durabilité dans la caféiculture, en travaillant avec des groupes locaux pour améliorer la santé et la productivité des sols (Lutheran World Relief 2022).

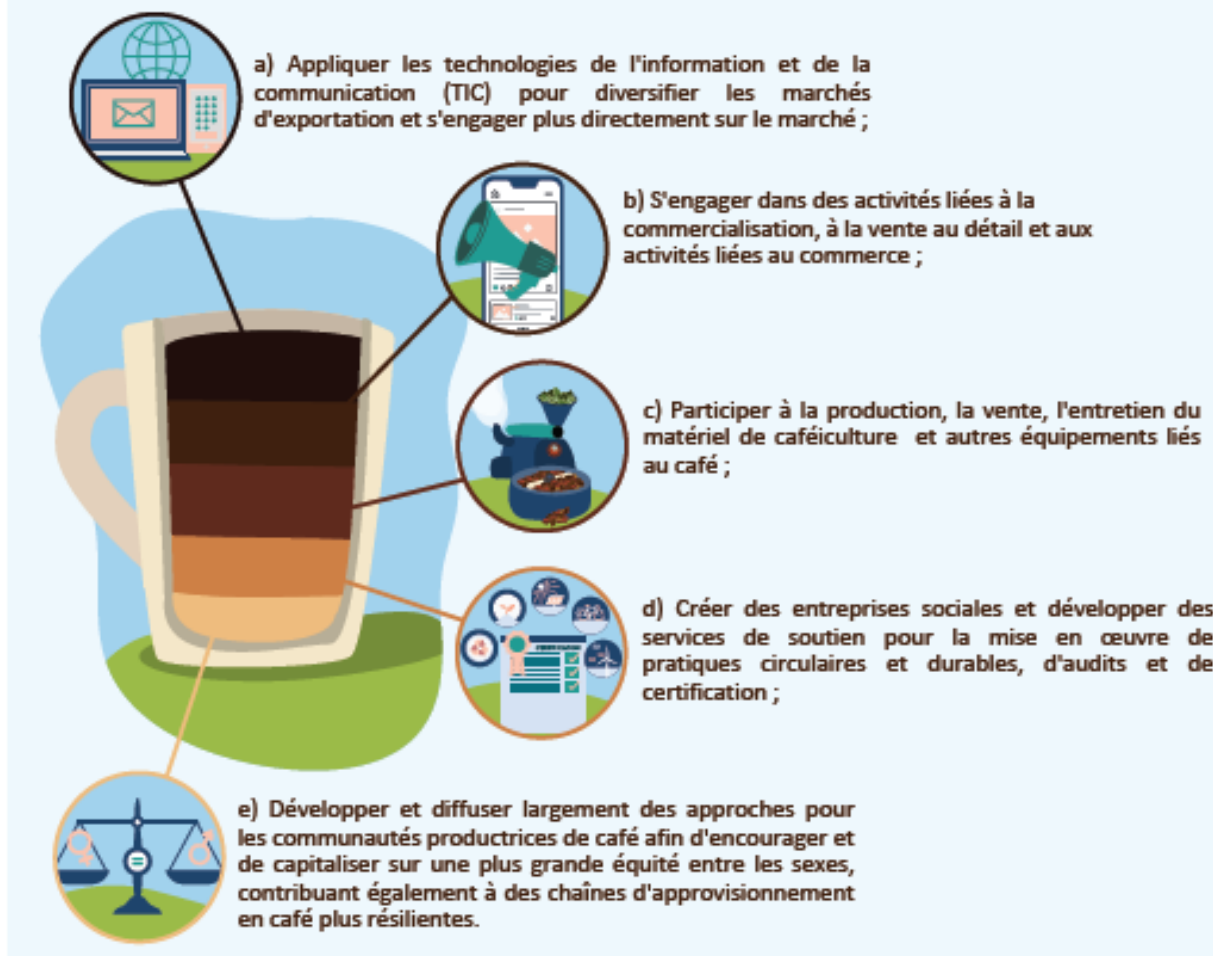
La rareté croissante des terres rend difficile de se procurer des terres dédiées au seul café. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les producteurs de café peuvent mettre jusqu'à trois ou quatre ans avant de produire leur première récolte. Encourager les jeunes femmes et les jeunes hommes à cultiver d'autres plantes ("cultures intercalaires") pour subvenir à leurs besoins pendant cette période d'attente peut donc être une bonne stratégie.

Compte tenu des contraintes bien documentées auxquelles les jeunes sont confrontés pour acquérir des terres à des fins agricoles, les répondants clés ont identifié le négoce, la transformation, la distribution et la vente au détail comme étant les nœuds de la CVMC où les jeunes ont le plus d'opportunités. La diversification par la transformation du café, le traitement visant à améliorer la qualité, la dégustation et la culture du café figurent parmi les domaines d'opportunités actuelles et croissantes mentionnées par les répondants clés.

"Dans la chaîne de valeur du café, les jeunes devraient s'engager davantage dans la préparation et la dégustation du café (connaître et reconnaître les qualités de café). Les jeunes ont tendance à s'intéresser à des sujets plus innovants plutôt que de rester produire du café dans leur plantation."

Andrés Romero, FNC, (Colombie)

Le secteur du café se modernisant à un rythme soutenu, sous l'effet notamment de l'innovation technologique et de la demande croissante de durabilité, la Nouvelle génération sera en mesure de générer et d'accéder à des opportunités supplémentaires et nouvelles en matière d'emploi et de durabilité grâce au développement du capital humain et des capacités pour :



0.3 Opportunités pour les jeunes dans le secteur du café : les bonnes pratiques

Ce rapport repose sur l'étude de plus de 100 interventions en faveur des jeunes, classées par type (secteur privé, secteur public et société civile) et par services fournis (développement des compétences et formation, attractivité du café et accès aux moyens de production, aux intrants et aux marchés). Plusieurs initiatives prises par les parties prenantes du café en faveur des jeunes dans le secteur ont montré qu'il existe des opportunités pour les jeunes de s'engager dans des activités rentables dans la CVMC et de gagner leur vie "décemment" tout en contribuant à assurer un avenir durable à l'industrie du café. Plusieurs programmes de développement visant à renforcer la participation des jeunes au secteur du café ont été lancés dans de nombreux PPC. Le soutien apporté par les secteurs privé et public, les ONG et les donateurs bilatéraux et multilatéraux a permis de tirer des enseignements pertinents et utiles qui doivent être partagés et adaptés.

Les principaux domaines couverts par ces interventions sont le développement des compétences par la formation des jeunes aux techniques de production du café, à la durabilité

et au respect des normes et réglementations et, plus généralement, au développement de l'agro-industrie. Ces programmes soutiennent et promeuvent les jeunes actifs dans les secteurs liés au café et permettent de réduire l'exode rural, régional et international, en encourageant les jeunes à trouver des opportunités dans les entreprises familiales de café.

Plusieurs projets visent à améliorer les perspectives des jeunes ruraux et à modifier leurs perceptions et attitudes négatives à l'égard de la vie rurale et du travail dans l'agriculture, en particulier le café. Une autre série de programmes porte sur l'accès des jeunes aux moyens de production, notamment la terre, le financement, le matériel, les intrants agricoles et le marché. Enfin, de nombreux programmes de soutien sont axés sur la prévention et la lutte contre le travail des enfants et autres pratiques de travail illégales qui touchent souvent de manière disproportionnée les femmes et les jeunes.

L'intervention auprès des jeunes de loin la plus courante, tous types d'acteurs confondus, consiste à **aider les jeunes à acquérir des compétences en matière** de production de café, de négoce et/ou des compétences générales :

- Des projets se sont concentrés sur l'enseignement aux jeunes des compétences nécessaires à la production de café, notamment la gestion des terres, les bonnes pratiques agricoles, les innovations visant à améliorer la qualité et la production, et la transformation à l'exploitation.
- Les compétences nécessaires dans le secteur des services, telles que celles requises pour devenir barista. Dans de nombreux exemples analysés, il s'agissait d'enseigner aux jeunes les différentes manières de préparer le café, ainsi que les propriétés du café, les méthodes d'extraction, la torréfaction, la mouture et la dégustation.
- La torréfaction, la distribution, la commercialisation et les secteurs des services et de l'hôtellerie sont les parties de la CVMC où les jeunes s'impliquent davantage.
- Une formation aux compétences commerciales permet d'orienter les jeunes sur la manière de concevoir et de gérer un commerce de café.
- Les programmes de formation aux compétences générales visant à préparer les jeunes aux opportunités d'emploi à l'intérieur et à l'extérieur de la CVMC bénéficient également d'un financement de plus en plus important, principalement par le secteur privé.

La deuxième catégorie d'interventions vise à **attirer les jeunes vers le café** ou à les encourager à rester dans leur entreprise familiale de café en s'attaquant aux perceptions et attitudes négatives qu'ils développent à l'égard de la vie rurale et du travail dans l'agriculture, et plus particulièrement dans le café :

- Démontrer que la production de café est rentable, notamment les cafés de spécialité et les marchés de niche.
- Montrer le potentiel des activités parallèles à la production de café, comme l'éco-tourisme et l'observation des oiseaux (comme en Colombie, en Ouganda et en Tanzanie),
- S'appuyer sur des initiatives réussies (telles que les coopératives certifiées de commerce équitable au Guatemala) pour montrer aux jeunes que l'agriculture peut être rentable en améliorant les systèmes de production et de commercialisation traditionnels et en pratiquant la culture intercalaire.

La troisième et dernière catégorie d'interventions analysée consiste à aider les jeunes à accéder aux moyens de production, aux marchés et aux intrants.

La terre. Bien que l'accès au crédit et à la terre figure parmi les obstacles les plus fréquents à la participation des jeunes à la production de café, moins de 10 % des interventions examinées dans ce rapport ont abordé cet important obstacle, à savoir :

- Inciter les propriétaires fonciers à céder des portions de leurs terres à leurs enfants (Colombie, Rwanda et Ouganda).
- Encourager le transfert intergénérationnel de terres propices à la production de café (comme en Colombie, où les agriculteurs plus âgés sont encouragés à investir leurs primes dans un fonds de pension qui leur permettra de prendre leur retraite et de transférer leurs terres à des agriculteurs plus jeunes).

Financement. Plusieurs interventions intègrent le financement de "jeunes pousses" appartenant à des jeunes dans leur

programme d'amélioration de l'accès au financement, ainsi que la formation à la création d'entreprises ou à la production durable de café, la production d'engrais composites/organiques et la prestation de services de café destinés aux jeunes dans les communautés rurales de café (Amérique centrale, Ouganda). Des fonds spéciaux pour le café et des facilités de crédit ont également été créés pour ceux qui n'ont pas accès au système bancaire formel (Honduras et Inde).

Marchés. Soutenir l'accès des jeunes aux marchés, y compris le commerce direct et électronique et les liens de vente, en particulier pour le café de haute qualité et de spécialité vendu sur le marché intérieur ou sur les marchés d'exportation (Brésil, Colombie, Kenya, Ouganda, Tanzanie, soutenu par le groupe Löffbergs). Des opportunités croissantes d'accès à des marchés de niche pour les petits producteurs jeunes se présentent également, notamment en lien avec les nouvelles solutions numériques (chaînes de blocs) et les plates-formes de vente en ligne.

Faciliter l'accès aux intrants et aux équipements techniques également par le biais de pépinières d'entreprises de café, de plates-formes en ligne et de services mobiles ; renouvellement et entretien des plants de café, pépinières (Cameroun, Yémen, Cuba).

De nombreux programmes axés sur les jeunes sont élaborés, financés et mis en œuvre par des partenariats entre les gouvernements des PPC, le secteur privé, les OSC et les institutions financières et de développement. Certains de ces exemples sont présentés ci-dessous, en fonction de l'entité chef de file.

0.3.1. Solutions et mesures prises par les gouvernements des PPC

Les entités publiques participent à des degrés divers à l'engagement des jeunes dans la CVMC. Par exemple, les gouvernements de tous les PPC se sont dotés de politiques et programmes visant le développement agricole en général. Certains gouvernements ciblent spécifiquement l'engagement des jeunes dans la production de café afin de maintenir les futures exportations de café comme source de devises étrangères.

Le programme Jeunes entrepreneurs café/cacao (JECCA) au **Gabon**, par exemple, vise à relancer la production de café et de cacao, en attirant les jeunes dans les zones rurales et en relevant le défi du vieillissement de la population des producteurs de café et de cacao. Les jeunes sélectionnés qui possèdent des terres reçoivent un soutien financier pour créer leur exploitation de café ou de cacao, l'aide financière prenant fin après la première récolte. Lancé en 2018, ce programme a parrainé 17 jeunes caféiculteurs et 283 cacaoculteurs jusqu'à l'apparition de la pandémie de covid-19 qui a ralenti le processus. Un deuxième programme couvre les activités de la chaîne de valeur. Les Caisses de stabilisation et de péréquation (CAISTAB) du Gabon apportent une aide financière, par le biais de la capitalisation, à des groupes de jeunes qui créent des petites et moyennes entreprises (PME) pour fournir des services d'entretien des exploitations agricoles, notamment le désherbage et la pulvérisation, et aux PME du débouché commercial (débits de café). Les CAISTAB recherchent des fonds supplémentaires pour étendre ces deux programmes qui attirent les jeunes dans la chaîne de valeur du café et du cacao.

Le Coffee Board of **India** met en œuvre plusieurs initiatives axées sur l'éducation des jeunes entrepreneurs, des enfants des familles de caféiculteurs et des ouvriers agricoles. Il s'agit notamment d'un cours de gestion de la qualité de 12 mois, d'un mentorat par le biais de son incubateur pour le café, d'un cours de technologie du café de cinq jours pour inciter les jeunes à s'engager dans la chaîne de valeur du café, d'une aide financière à l'éducation pour les enfants des ouvriers des plantations de café et d'un programme visant à encourager les enfants des familles de caféiculteurs à rester dans l'agriculture.

En **Indonésie**, le gouvernement a mis en place des politiques visant à fournir du matériel à des groupes d'agriculteurs par le biais de remises de prix ou de remboursements. Une formation sur la qualité, l'esprit d'entreprise, la dégustation, la torréfaction, la préparation, le mélange et la gestion des débits de café est également dispensée aux acteurs du secteur du café grâce au financement du Fonds spécial de l'OIC¹. Le gouvernement cherche à intéresser les jeunes à la technologie numérique par le biais d'activités d'autonomisation et la nomination d'"Ambassadeurs des agriculteurs du Millénaire et du développement agricole".

Le Gouvernement **colombien** finance plusieurs initiatives gérées par la FNC, comme le Fonds national du café, qui fournit une garantie d'achat, des services de R&D, de vulgarisation et de commercialisation de la marque de café colombien. Par l'intermédiaire du Ministère de l'agriculture et du développement rural, le gouvernement et la FNC ont établi un plan stratégique pour le secteur du café axé sur la durabilité, qui inclut l'engagement des jeunes.

Au **Honduras**, le Conseil national du café (CONACAFE) a mis en place le Plan national du secteur du café pour les jeunes.

Au **Mexique**, le programme gouvernemental "Les jeunes construisent l'avenir" offre des bourses aux jeunes dans différentes chaînes de valeur, dont le café, pour leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires pour devenir techniciens de terrain ou baristas.

En **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, la Coffee Industry Corporation (CIC) a mis en place des stratégies ciblant les jeunes par le biais de son mouvement coopératif, dont l'objectif est d'intégrer le développement de compétences spécifiques au café dans le programme scolaire primaire et du processus de certification du Incorporated Land Group.

Les initiatives gouvernementales "Les jeunes dans le café" présentées ici ne sont qu'une sélection et ne peuvent en aucun cas être considérées comme une liste exhaustive des interventions en cours dans les PPC.

0.3.2. Engager les jeunes au-delà de la production : initiatives pilotées par les entreprises

Le secteur privé a reconnu l'importance des investissements dans la jeunesse pour assurer l'avenir du café. Les négociants et les torréfacteurs de café investissent dans la jeunesse dans le cadre du soutien qu'ils apportent à leurs fournisseurs et aux communautés par le biais de programmes d'amélioration de la productivité et de la qualité, de la production et de

l'approvisionnement durables, et de la lutte contre les inégalités, la déforestation et le travail des enfants. En ce sens, ils prennent tous acte que le changement générationnel (de la propriété foncière, de l'engagement et de la prise de décision) pourrait créer des problèmes de durabilité et d'approvisionnement dans certains PPC. Starbucks, Nestlé, Lavazza et illycaffè figurent parmi les répondants aux questions de l'équipe. La plupart des programmes de soutien portent sur l'éducation et l'amélioration des compétences des femmes et des jeunes, ainsi que l'amélioration de l'accès des jeunes aux autres services de base comme la santé, le logement et les services sociaux. Vous trouverez ci-dessous un échantillon de programmes axés sur les jeunes, pilotés par des entreprises et des organisations du secteur privé.

Un programme du secteur privé destiné aux nouvelles générations de caféiculteurs et cacaoiculteurs au **Cameroun** est conduit par le **Conseil interprofessionnel du cacao et du café (CICC)**, une association du secteur privé représentant les cultivateurs, les exportateurs, les transformateurs et les usiniers/acheteurs. Il soutient la formation des jeunes hommes et femmes aux techniques et technologies agricoles.

En 2017, le **groupe Lavazza** a lancé un programme de formation intitulé "A Cup of Learning", visant à aider les jeunes, notamment ceux issus de milieux défavorisés, à rechercher des opportunités d'emploi dans plusieurs maillons de la CVMC.

Au travers de sa fondation Seeds for Progress créée en 2013, "CISA Exportadora", membre du groupe Mercon Coffee, a lancé le programme "Cultivons l'éducation" qui offre des services de garde d'enfants et d'éducation pendant la période de récolte du café au Nicaragua. Le programme vise à bénéficier aux enfants des ouvriers des plantations de café, tout en contribuant au développement économique et social des communautés caféières du pays grâce à la création de centres communautaires, permettant aux enfants d'apprendre et de se développer tout au long de la saison de la récolte".

L'opération de **Sucafina** au Rwanda et au Kenya est axée sur l'investissement dans la jeunesse dans l'industrie du café en formant et en employant des jeunes (en âge légal de travailler) issus des communautés qu'ils représentent pour effectuer des analyses du sol à temps plein, non seulement dans les plantations de café mais aussi pour d'autres cultures et les aliments pour animaux.

L'**Illy Università del Caffè**, centre qui promeut la qualité du café par la formation, la recherche et l'innovation, propose un Master en économie et science du café. Le programme vise à "offrir aux diplômés désireux de travailler dans le monde du café - et plus généralement dans le secteur agro-alimentaire - une préparation

¹ Le Fonds spécial de l'OIC a fourni aux Membres exportateurs de café de l'OIC un soutien financier et technique afin d'augmenter la consommation intérieure.

multidisciplinaire adaptée tout au long de la chaîne de production, de la plantation à l'hôtellerie et à la vente au détail, en passant par la logistique, le négoce et le processus industriel".

Outre les grandes entreprises, un certain nombre de groupes de cafés de spécialité s'engagent également avec les jeunes dans leurs programmes de productivité et de durabilité, comme l'**association Umami Area** (fondée par M. Andrej Godina en 2015), qui organise des formations axées sur les jeunes tant dans les pays producteurs que dans les pays consommateurs, comme le Brésil, le Viet Nam et le Malawi, permettant à des centaines d'acteurs de l'industrie du café de recevoir une formation sur le café ou les méthodes de traitement, de récolte, de dégustation et de contrôle de la qualité.

Ecom Agro-industrial Corporation (ECOM), Kawacom Uganda Limited (KUL) et Tutunze Kahawa Limited (TKL), en partenariat avec Hivos, ont lancé un projet de cinq ans au Kenya, avec un objectif de 60 000 petits exploitants pour créer des systèmes viables de petites exploitations de café et offrir des opportunités commerciales à long terme pour 2,4 millions de petites exploitations de café et 16 millions de personnes tributaires du secteur. Les principales activités sont l'intégration du biogaz dans l'ensemble du système agricole, la diversification des revenus, notamment par le biais de la production laitière et de l'horticulture, la mise à disposition de facilités de crédit, le renforcement des BPA, y compris la résilience climatique, ainsi que la formation et le soutien ciblés sur les femmes et les jeunes.

Une fois de plus, il faut rappeler qu'il existe de nombreuses initiatives menées par le secteur privé ; cette liste ne prétend pas être exhaustive mais donne un aperçu des programmes partagés avec l'équipe de rédaction. Néanmoins, toutes les parties engagées sont invitées, une fois encore, à partager avec l'OIC leurs programmes axés sur les jeunes et leurs réussites. Dans le cadre de l'initiative Nouvelle génération, l'OIC continuera à jouer le rôle de plate-forme mondiale de partage des bonnes pratiques liées à toutes les composantes de la CVMC.

0.3.3. Interventions des OSC ciblant les jeunes dans la CVMC

La dernière catégorie d'acteurs des interventions en faveur des jeunes dans la CVMC est celle des OSC, à savoir les ONG, les fondations et les organisations philanthropiques. Nombre de ces organisations travaillent aux côtés des gouvernements nationaux et locaux et du secteur privé, ainsi qu'avec des partenaires bilatéraux et multilatéraux. Dans la plupart des cas, les actions des OSC portent sur l'amélioration des moyens de subsistance des jeunes et des femmes et la durabilité. Les fondations qui sont étroitement liées aux entreprises privées de la CVMC ont tout à gagner d'un engagement accru des jeunes assurant une source régulière en futurs producteurs de café, en baristas qualifiés et en une clientèle ayant une connaissance de la production de café et prête à payer pour un café de qualité et de provenance durable.

La fondation Hanns R. Neumann Stiftung (HRNS) : Parce que les producteurs de café méritent la prospérité **Sources : The Power of Youth in Coffee (Tomchek 2021), 2018 Report (Archer, et al. 2018), YDP Uganda : (Jacobs Foundation 2020), Team Up Uganda in 60 seconds : (HRNS 2021).**

Depuis 2010, la fondation HRNS intègre les jeunes dans la CVMC et les encourage à explorer la caféiculture en tant qu'activité économiquement viable en développant des compétences

sociales et techniques dans les pratiques agricoles, en soutenant les jeunes dans l'identification et la recherche d'opportunités d'emploi, et en les incluant dans des formations en compétences non générales en entrepreneuriat. À ce jour, la fondation HRNS a travaillé avec plus de 14 000 jeunes au Brésil, en Colombie, au Salvador, en Éthiopie, au Guatemala, au Honduras, en Indonésie, en Ouganda et en Tanzanie.

En partenariat avec Hivos, Agri-ProFocus Fair & Sustainable Advisory services et bien d'autres, l'IDH a développé "Sustainable Coffee as a Family Business", une boîte à outils qui se concentre sur l'agriculture en tant qu'entreprise familiale et comme moyen d'améliorer l'intégration des femmes et des jeunes dans la CVMC. Cette approche du développement durable du secteur du café, en particulier dans les systèmes de production dominés par les petits exploitants, vise à réduire l'inégalité de la répartition de l'information, du travail et des autres ressources et avantages au sein des familles de caféiculteurs. (https://www.idhsustainabletrade.com/uploaded/2016/08/toolkit_total.pdf).

0.4 Domaines d'action clés pour aider la nouvelle génération du café à parvenir à la durabilité.

Suite à l'analyse de l'implication des jeunes dans le secteur du café et des principales contraintes, ainsi qu'à l'examen des initiatives publiques et privées en matière de participation active des jeunes à la CVMC, un ensemble de domaines d'actions prioritaires ont été identifiées, notamment les principaux acteurs et le calendrier de mise en œuvre.

- La plupart de ces programmes destinés aux jeunes ciblent le maillon production du café de la CVMC, omettant les autres aspects pour engager l'ensemble de la nouvelle génération dans le secteur du café.
- Il y a un manque de coordination entre les projets, souvent lié aux priorités et aux politiques d'approvisionnement.
- L'orientation géographique des programmes pour la jeunesse et les types d'interventions doivent correspondre aux régions où les opportunités pour les jeunes sont les plus nécessaires.
- L'accent est mis sur l'amélioration des compétences, mais moins sur une approche plus globale du renforcement des capacités, et le lien avec les priorités en matière de durabilité est faible.

Il est nécessaire d'investir sur plusieurs fronts dans des domaines clés pour favoriser une croissance de la productivité agricole et un développement du capital humain inclusifs pour les jeunes, ce qui permettrait notamment de développer les compétences et la capacité d'innovation des jeunes, de renforcer leur voix dans le dialogue et la mise en œuvre des politiques, et de faciliter leur accès aux moyens de production et aux ressources financières.

Encadré O.4 : Enquête de l'OIC sur la nouvelle génération de café et les bonnes pratiques

L'initiative de l'OIC "La nouvelle génération du café" a été lancée lors de la célébration de la Journée internationale du Café 2020 et visait à aider et à investir dans l'un des maillons les plus vulnérables du secteur du café. Cette initiative visait à soutenir et à inspirer les jeunes pour qu'ils contribuent à un futur secteur du café plus brillant, plus durable et plus prospère pour tous. Pour permettre aux jeunes de construire un avenir prospère et durable, "La nouvelle génération du café" a ciblé les jeunes et entrepreneurs talentueux et motivés du secteur du café afin de les aider à accéder au financement et aux connaissances, au développement des compétences, au mentorat et à la formation, ainsi qu'à des opportunités de réseautage.

Dans le cadre de l'identification de projets menés par des jeunes dans la CVMC, l'enquête de l'OIC sur les bonnes pratiques, élaborée avec le soutien de l'agence de conseil Allmende, a été lancée pour recueillir les bonnes pratiques et les exemples de réussite dans le secteur du café afin de mettre en valeur et de souligner le rôle vital joué par les jeunes dans la promotion d'une CVMC durable, inclusive et innovante. L'enquête était ouverte à toutes les parties prenantes du secteur du café et aux organisations mondiales de jeunesse. La plupart des répondants se sont identifiés comme producteurs, négociants, exportateurs ou formateurs dans la CVMC. En outre, 44,7 % des répondants étaient âgés de 18 à 34 ans. Certains des défis identifiés par les répondants dans la réalisation de leurs idées/projets étaient les suivants :

- Difficultés financières pour investir dans les activités de transformation et de distribution du café.
- Manque de renouvellement des jeunes dans le secteur amont de la chaîne d'approvisionnement.
- Image de marque et commercialisation des produits.
- Manque de soutien pour reproduire ou adapter les exemples de réussite.
- Promouvoir les zones rurales et établir des liens avec elles.
- Le modèle commercial de "valeur partagée" doit se traduire par des pratiques permettant de faire face aux risques liés à la vitesse de croissance, au niveau d'impact requis, à la gouvernance, etc.

Vous trouverez ci-dessous quelques recommandations s'appuyant sur les enseignements tirés de l'analyse documentaire et des consultations avec les parties prenantes.

Inclure les jeunes dans le dialogue politique et les processus décisionnels

Faire participer sur un pied d'égalité les jeunes à la conception, à la prise de décision et à la mise en œuvre des projets peut être un moyen efficace de s'assurer que les interventions visant les jeunes correspondent à leurs intérêts et à leurs talents, encourageant ainsi un engagement plus important et significatif dans les décisions qui les concernent.

Formation des jeunes au café

À l'avenir, un secteur du café durable et résilient sera plus axé sur les connaissances et la technologie et exigera un éventail

plus large de compétences techniques, commerciales et générales, au-delà de ce qui est actuellement proposé aux jeunes dans les PPC. Par conséquent, les investissements dans les programmes d'éducation et de développement des compétences restent la pierre angulaire de tout effort visant à renforcer l'engagement productif des jeunes dans le secteur du café.

Élargir l'accès des jeunes aux moyens de production (terres, financement, technologies numériques).

Les deux principales contraintes à la participation active des jeunes dans la CVMC sont la terre et le financement. Dans de nombreux PPC, les jeunes (en particulier les jeunes femmes) sont de moins en moins en position d'hériter de terres ou d'en acquérir suffisamment pour faire de l'agriculture une activité viable. En outre, la technologie numérique est largement connue pour exercer un fort attrait sur les jeunes et pour être un outil de transformation clé pour l'agriculture. Si l'on veut que les jeunes restent dans les régions de caféiculture, la transformation globale du paysage rural en vue d'un meilleur accès aux technologies numériques et aux équipements sociaux est primordiale.

Promouvoir la valeur ajoutée dans les PPC afin d'élargir les possibilités d'engagement des jeunes dans la CVMC

La plupart du café produit dans les pays du Sud est exporté sous forme de café vert en grains. Les PPC offrent de grandes perspectives de valorisation dans la CVC par le biais de l'amélioration du produit (meilleure qualité et plus grande commodité), de l'amélioration fonctionnelle (plus de transformation) et de l'amélioration du processus (efficacité accrue) (RMVC, 2020). Toutefois, pour lancer le processus de valorisation, outre la réduction des droits d'importation sur le café transformé et l'investissement dans de meilleures infrastructures de marché, il faut créer un environnement commercial favorable afin que la nouvelle génération ait de meilleures possibilités de s'engager dans le café au-delà de l'exploitation.

Investir dans la recherche pratique, le suivi, l'évaluation et l'apprentissage, ainsi que dans des systèmes de vulgarisation robustes pour que le secteur du café réponde aux besoins changeants des jeunes et aux nouvelles menaces.

Le secteur du café aura de plus en plus besoin de nouvelles connaissances et technologies pour s'adapter avec succès aux menaces actuelles et émergentes auxquelles il est confronté. L'avenir du secteur dépendra de sa capacité à créer un environnement innovant qui anticipe, réagit rapidement et s'adapte avec souplesse pour prévenir, atténuer les menaces et chocs en évolution et les surmonter. Le résumé des recommandations est présenté dans le tableau O.2 ci-dessous.

Encadré O.5 : Directives sur les investissements en faveur des jeunes dans les systèmes agro-alimentaires en Afrique de la FAO et de la Commission de l'Union africaine.

Au moment où ce rapport a été finalisé, la FAO et la Commission de l'Union africaine (CUA) ont publié des Directives sur les investissements en faveur des jeunes dans les systèmes agro-alimentaires en Afrique, élaborées conjointement [FAO et CUA. 2022. Investment guidelines for youth in agrifood systems in Africa. Rome. <https://doi.org/10.4060/cb9001en>] qui visent à accélérer les investissements pour et par les jeunes dans les systèmes agro-alimentaires, en fournissant des conseils pratiques sur l'élaboration, le développement, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de programmes d'investissement axés sur les jeunes et sensibles à leurs besoins, et à les impliquer pleinement en tant que partenaires dans l'ensemble du processus. La publication met en évidence l'importance des jeunes en tant qu'agents du changement, soulignant que le rôle des jeunes est vital pour parvenir à des systèmes agro-alimentaires plus efficaces, inclusifs et durables et comment "l'augmentation des investissements dans les systèmes agro-alimentaires avec la participation active des jeunes est fondamentale pour répondre aux engagements nationaux, régionaux et mondiaux, contribuant aux Objectifs de développement durable, en particulier l'ODD 8 "Plein emploi productif et travail décent pour tous."

À cet égard, le rapport de 2021 s'inscrit pleinement dans le vaste débat qui a lieu dans les domaines de l'agro-alimentaire et du développement, et l'OIC se joint à l'appel lancé par la FAO et la CUA pour soutenir une large diffusion et promotion des directives aux niveaux national et local, en fonction des contraintes, des besoins et des aspirations spécifiques des jeunes, et pour les appliquer et les adapter comme il convient, en faisant participer les jeunes hommes et femmes en tant que partenaires, conseillers et innovateurs.



Tableau O. 2 Résumé des recommandations proposées dans le rapport

Recommandation politique	Actions clés	Acteur clé	Calendrier	Investissement requis
I. Associer les jeunes au dialogue politique et aux processus de décision	I.1 Créer un espace dédié aux représentants des jeunes pour qu'ils puissent participer de manière active et significative aux discussions et aux décisions qui peuvent les concerner.	Gouvernements nationaux, organisations internationales, secteur privé, ONG.	Court	Faible
	I.2 Inviter des représentants de la jeunesse à rejoindre le Groupe de travail public-privé sur le café/les domaines techniques de travail de l'OIC.	OIC	Moyen	Faible
	I.3 Plaider en faveur d'une culture organisationnelle inclusive des jeunes au sein des fédérations/associations du café.	Associations du café, OIC	Moyen	Faible
	I.4 Établir des partenariats avec des organisations de jeunesse et des plates-formes de dialogue mondiales, régionales et locales.	Organisations de jeunesse, Gouvernements nationaux, Organisation internationale, OIC	Long	Faible
II. Améliorer les compétences des jeunes dans la CVMC	II.1 Mettre en place des programmes d'amélioration des compétences qui dotent les jeunes de compétences pertinentes et de connaissances spécifiques à l'industrie et qui favorisent la durabilité et l'économie circulaire.	Gouvernements nationaux, organisations de la société civile, secteur privé (négociants/torréfacteurs)	Long	Élevé
	II.2 S'engager activement auprès des établissements d'enseignement (y compris l'EFTP) dans les PPC afin d'influencer la réforme des programmes d'études.	Gouvernements nationaux, organisations de la société civile, secteur privé (négociants/torréfacteurs)	Moyen	Moyen
	II.3 Tirer parti des associations de producteurs de café en tant que plates-formes pour le mentorat des jeunes.	Secteur privé, organisations de la société civile, partenaires du développement	Moyen	Moyen
	II.4 Mettre en place des pôles de connaissances en ligne pour faciliter l'échange d'idées, de technologies et d'innovations avec et entre les jeunes	Secteur privé, organisations de la société civile, partenaires du développement OIC	Court	Moyen
III. Développer l'accès des jeunes aux moyens de production (terres, financement, technologies numériques)	III.1 Promouvoir l'accès des jeunes à la terre par le biais de programmes comme ceux qui font pression sur les chefs traditionnels pour qu'ils attribuent des terres aux jeunes.	Gouvernements nationaux/locaux, groupes de jeunes/communautaires	Moyen	Élevé
	III.2 Mettre en place des fonds dédiés pour soutenir les jeunes qui cherchent à créer ou à développer des exploitations de café nouvelles ou existantes ou des entreprises connexes.	Secteur privé, organisations de la société civile, IFI, institutions financières locales	Court	Élevé
	III.3 Plaider en faveur de politiques qui encouragent le financement privé de l'agriculture par le financement participatif.	Secteur privé, organisations de la société civile, IFI, institutions financières locales	Moyen	Faible
	III.4 Créer des programmes d'incubation et d'accélération, assortis de mécanismes financiers adéquats, pour stimuler l'innovation et la durabilité dans le secteur du café	Secteur privé, organisations de la société civile	Moyen	Élevé
	III.5 Développer des politiques qui élargissent l'accès à une technologie numérique abordable et conviviale.	Secteur privé, organisations de la société civile	Long	Faible
IV. Promouvoir la valorisation dans les PPC pour accroître les possibilités d'engagement des jeunes dans la CVMC	IV.1 Plaider en faveur de la suppression des barrières commerciales.	Organisations internationales (OMC), Gouvernements locaux	Long	Faible
	IV.2 Aider les jeunes entrepreneurs à acquérir/accéder à de nouvelles technologies à faible coût (séchoirs, conditionneuses, mini-fours de torréfaction...)	Secteur privé, organisation de la société civile, partenaires du développement, organisations internationales, IFI, institutions financières régionales/locales	Court	Moyen
	IV.3 Dialoguer avec les gouvernements des PCC et faire pression pour qu'ils investissent dans les infrastructures	Gouvernements nationaux/locaux, organisations de la société	Long	Faible

Recommandation politique	Actions clés	Acteur clé	Calendrier	Investissement requis
V. Investir dans des systèmes de recherche, de suivi, d'évaluation et d'apprentissage et de vulgarisation exploitables afin que le secteur du café soit en mesure de répondre aux besoins changeants des jeunes et aux nouvelles menaces.	physiques et les solutions circulaires afin d'améliorer l'approvisionnement en énergie fiable et à faible coût.	civile, IFI, institutions financières régionales/locales	Moyen	Élevé
	V.1 Favoriser les investissements dans la recherche et le développement et les services de vulgarisation complémentaires	Professionnels de la recherche, secteur privé, organisations de la société civile, partenaires du développement		
	V.2 Rationaliser, suivre, évaluer et améliorer l'apprentissage dans tous les volets des programmes pour la jeunesse afin de mesurer les progrès et l'impact de l'intégration des jeunes dans la chaîne de valeur du café.	Secteur privé, organisation de la société civile, OIC/GTPPC, partenaires du développement	Moyen	Élevé
	V.3 Dialoguer avec les institutions universitaires et de recherche et les partenaires du savoir pour collecter des données spécifiques au café sur l'engagement des jeunes.	Professionnels de la recherche, secteur privé, organisation de la société civile, partenaires du développement	Long	Élevé

BIBLIOGRAPHIE

Adaawen, Stephen, Christina Rademacher-Schulz, Benjamin Schraven et Nadine Segadlo. 2019.

"Drought, migration, and conflict in sub-Saharan Africa: what are the links and policy options?" *Current Directions in Water Scarcity Research* 15-31.

Afande, F. O., W. N. Maina, et M. P. Maina. 2015.

"Youth Engagement in Agriculture in Kenya: Challenges and Prospects." *Journal of Culture, Society and Development* 4-19.

Anunu, C. 2015.

"Toward a Gender Inclusive Coffee Value Chain: a review and synthesis of relevant literature on gender equity in agriculture and supply chain development." *MPS international development*. Ithaca: Cornell University.

Archer, Christina, Verena Fischersworing, Joanna Furguele et Jan von Enden. 2018.

Investing In Youth In Coffee Growing Communities A Review Of Current Programmes And Practices In Latin America. Hanns R. Neumann Stiftung, SAFE & Sustainable Food Lab.

Ayyagari, Meghana. 2016.

Access to Finance and Job Growth: Firm-Level Evidence Across Developing Countries. *Policy Research Working Paper*, no. 7604, Washington, DC : Banque mondiale.

Banque mondiale. 2015.

Ending Poverty and Hunger by 2030: An Agenda for the Global Food System. Washington, DC: The World Bank Group.

Banque mondiale. 2021.

Employment in services (% of total employment). *World Development indicator*, Washington, DC: The World Bank Group.

Banque mondiale. 2019.

Unemployment and vulnerable employment rate. *World Development Indicators*, Washington, DC: The World Bank Group

Banque mondiale, FAO et IFAD. 2009.

Gender in Agriculture. Washington, DC: The World Bank.

Bathrick, Ryan. 2015.

Access to Finance for Central American Coffee Farmers. Technoserve.

Bell, D. N., et Blanchflower D.G. 2011.

"Young people and the great recession." *Oxford Review of Economic Policy* 241-267.

Bezu, S., et S. Holden. 2014.

"Are Rural Youth in Ethiopia Abandoning Agriculture?" *World Development* 59-72.

Borrella, Inma, Carlos Mataix, et Ruth Carrasco-Gallego. 2015.

"Smallholder Farmers in the Speciality Coffee Industry: Opportunities, Constraints and the Businesses that are Making it Possible." *IDS Bulletin* 46 (3): 29-44.

Business Focus. 2021.

"Madam CEO' Quit Her Fat Job To Grow Jada Coffee Brand, Now Eyeing US Market." *Business Focus*, 4 mai.

CGIAR. 2016.

"The Power of Intercropping Banana and Coffee." *CGIAR Research Programme on Climate Change, Agriculture and Food Security*.

Chalina, Victoire, Valérie Golaz, et Claire Médard. 2015.

"Land titling in Uganda crowds out local farmers." *Journal of Eastern African Studies* 9 (4): 559-573.

Cheserek, J.J., et B.M. Gichimu. 2012.

"Drought and heat tolerance in coffee: a review." *International Research Journal of Agricultural Science and Soil Science* 2 (12): 498-501.

Data Bridge Market Research. 2021.

"Global Espresso Coffee Market – Industry trends and forecast to 2028." Pune.

Deichmann, Uwe, Aparajita Goyal et Deepak Mishra. 2016.

"Will digital technologies transform agriculture in developing countries?" *Agricultural Economics* 21-33.

Dolislager, M., T. Reardon, A. Arslan, L. Fox, S. Liverpool-Tasie, C. Sauer, et D. L. Tschirley. 2020.

"Youth and Adult Agri-food System Employment in Developing Regions: Rural (Peri-urban to Hinterland) vs. urban." *Journal of Development Studies*

Éduquer 2 Envisager. 2021. 22 décembre. Consulté en février 2022.

<https://www.educate2envison.org/coffee-communities>.

FAO et CUA. 2022.

Investment guidelines for youth in agrifood systems in Africa. Rome <https://doi.org/10.4060/cb9001en>

Fazio, Xavier. 2020.

Reorienting curriculum for the Anthropocene. Paris: UNESCO Futures of Education Ideas LAB.

Fleming, S. 2021.

The pandemic has damaged youth employment: Here's how we can help. WEF.

Fox, L., et U. Kaul. 2018.

The evidence is in. How Should Youth Employment Programmes in Low-Income Countries Be Designed? *Policy Research Working Paper* 8500. Washington, DC : Banque mondiale.

Fox, Louise, et Deon Filmer. 2014.

Youth Employment in Sub-Saharan Africa. Washington, DC: AFD; Banque Mondiale.

Ghana Statistical Service. 2017.

Ghana Living Standard Survey (GLSS 7). Accra: Ghana Statistical Service - National Data Archive.

Giovannuccia, et Ponte. 2005.

"Standards as a new form of social contract? Sustainability initiatives in the coffee industry." *Food Policy* 284-301.

Green Climate Fund. 2019.

Sustainable Nationally Appropriate Mitigation Actions (NAMA) Coffee of Honduras. GCF Documentation, Incheon: Green Climate Fund.

Harelimana, A., G. Le Goff, D. T. Rukazambuga, et T. Hance. 2018.

"Coffee production systems: Evaluation of intercropping system in coffee plantations in Rwanda." *Journal of Agricultural Science* 17-28.

Headey, Derek D., et T. S. Jayne. 2014.
"Adaptation to land constraints: Is Africa different?" *Food Policy* 18-33.

Heide-Ottosen, Sif. 2014.

The ageing of rural populations: evidence on older farmers in low and middle-income countries. Londres: HelpAge International.

Hill, Ruth Vargas, et Marcella Vigneri. 2011.

"Mainstreaming gender sensitivity in cash crop market supply chains." *ESA Working Paper No. 11-08* 1-36.

HRNS. 2021. Team Up Uganda. 1er juin. Consulté le 2 mars 2022.

<https://www.youtube.com/watch?v=p3MkE9jaL-g&list=PLnYR00D32HnRu3bcE5rfg1Gggx-HQkOID>.

Ily. 2015. Master en économie et science du café. Consulté le 10 janvier 2022.

http://unicaffe.illy.com/en/courses/higher-education/universita_del_caffe_master.

ILOSTAT. 2020.

Employment in agriculture (% of total employment). Genève : Bureau international du travail.

ILOSTAT. 2020.

Base de données de l'Organisation internationale du travail. Genève : Bureau international du travail.

ILOSTAT. 2019.

Labour Force Participation Rates in Top Coffee-producing Countries by Region. Genève : Bureau international du travail.

Jayne, T. S., et Milu Muyanga. 2012.

Contraintes foncières dans les zones rurales densément peuplées du Kenya : incidences sur la politique alimentaire et la réforme institutionnelle. *Sécurité alimentaire* 399-421.

Jacobs Foundation. 2020.

Youth Development Project Uganda: Lessons learned. HRNS.

Jayne, T. S., Jordan Chamberlin et Derek Headey. 2014.

"Land constraints in Kenya's densely populated rural areas: implications for food policy and institutional reform." *Food Security* 399-421

Kaula, Francis Mutethya, Robert Arasa et Susan Nzioki. 2019.

"The Influence Of Access To Credit On Small Scale Coffee Production In Kangundo Sub-County, Machakos County, Kenya." *International Journal of Economics, Commerce and Management* 309-324.

Kebaso, George. 2021.

Aging coffee farmers concerned about disinterest by young people on the crop. Nairobi: People Daily Digital.

Kimaro, P. J., N. N. Towo, et B. H. Moshi. 2015.

"Determinants of rural youth's participation in agricultural activities: the case of Kahe East Ward in Moshi Rural District, Tanzania." *International Journal of Economics, Commerce and Management* 23-33.

Kosec, Katrina, Hosaena Ghebru, Brian Holtemeyer, Valerie Mueller et Emily Schmidt. 2017.

The Effect of Land Access on Youth Employment and Migration Decisions: Evidence from Rural Ethiopia. Washington, DC : Banque mondiale.

Lavazza Group. 2017.

A Cup of Learning. Consulté le 10 janvier 2022.

<https://www.lavazzagroup.com/en/how-we-work/the-communities.html>.

Lorenzen, Matthew. 2021.

"Rural gentrification, touristification, and displacement: Analysing evidence from Mexico." *Journal of Rural Studies* 62-75. *Journal of Rural Studies* 62-75.

Lourenzani, Ana Elisa Bressan Smith, Kassia Watanabe, Giuliana Aparecida Santini Pigatto et Mara Elena de Godoi Pereira. 2020.

"What fills your cup of coffee? The potential of Geographical Indication for family farmers' market access." *Coffee Consumption and Industry Strategies in Brazil* 149-165.

Lutheran World Relief. 2022.

Lutheran World Relief's Approach to Coffee. Baltimore, MD: Lutheran World Relief.

Mabiso, A., et R. Benfica. 2019.

The narrative on rural youth and economic opportunities in Africa: Facts, myths and BPAs. IFAD Research Series, Rome : IFAD.

McCullough, Ellen B. 2017.

"Labour productivity and employment BPAs in Sub-Saharan Africa." *Food Policy* 133-152.

Melke, Abayneh, et Masresha Fetene. 2014.

"Eco-physiological basis of drought stress in coffee (*Coffea arabica*, L.) in Ethiopia." *Theoretical and Experimental Plant Physiology* 225-239.

Metelerkamp, Luke, Scott Drimie et Reinette Biggs. 2019.

"We're Ready, the System's Not – Youth Perspectives on Agricultural Careers in South Africa." *Agrekon* 154-179.

MIJARC ; FAO ; IFAD. 2012.

Facilitating access of rural youth to agricultural activities. Rome : FAO.

Minde, I., F. Terblanche, B. Bashaasha, C. Madakadze, J. Snyder, et A. Mugisha. 2015.

"Challenges for agricultural education and training (AET) institutions in preparing growing student populations for productive careers in the food system." *Journal of Agribusiness in Developing and Emerging Economies* 137-169.

- Mulema, J., I. Mugambi, M. Kansiime, H. T. Chan, M. Chimalizeni, T. X. Pham, et G. Oduor. 2021.** "Barriers and opportunities for the youth engagement in agribusiness: empirical evidence from Zambia and Vietnam." *Development in Practice* 1-17.
- National Bureau of Statistics. 2015.** National Panel Survey 2014-2015, Wave 4. Addis-Abeba: National Bureau of Statistics.
- National Institute of Statistics of Rwanda. 2017.** "Integrated Household Living Conditions Survey 5 (EICV 5)." Kigali.
- Nations Unies. 2021.** Frontier Technology Issues: Frontier technologies for smallholder farmers: addressing information asymmetries and deficiencies. New York : Département des affaires économiques et sociales des Nations unies - Analyse économique.
- Nations Unies. 2022.** Statistiques des Nations Unies. New York : Publications des Nations Unies.
- Nations Unies. 2021. Perspectives de la population mondiale. 2021.** Data Booklet, New York : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population.
- Next Generation Coffee. 2022. Colombie. Consulté le 1er mars 2022.** <https://www.nextgenerationcoffee.net/columbia>.
- Njeru, L. K., et B. M. Gichimu. 2014.** "Influence of Access to Land and Finances on Kenyan Youth Participation in Agriculture: A Review." *International Journal of Development and Economic Sustainability* 1-8.
- Nouvelles de l'OIT. 2016.** Le défi du chômage des jeunes exacerbé en Afrique. Abidjan : Bureau international du travail.
- OIC. 2019.** Rapport 2019 sur la mise en valeur du café. Cultiver pour la prospérité - La viabilité économique comme catalyseur d'un secteur du café durable. OIC FR-01-19e, Organisation internationale du Café : Londres, Royaume-Uni
- OIC. 2019.** Rapport de l'OIC : L'égalité de genre dans le secteur du café. ICC-122-11, Organisation internationale du Café : Londres, Royaume-Uni.
- OIC. 2020.** Rapport 2020 sur la mise en valeur du café "La valeur du café : Durabilité, inclusivité et résilience de la chaîne de valeur mondiale du café". Organisation internationale du Café : Londres, Royaume-Uni.
- OCDE. 2018.** L'avenir de la jeunesse rurale dans les pays en développement : exploiter le potentiel des chaînes de valeur locales, étude du Centre de développement. Paris : Éditions de l'OCDE.
- OIT. 2018.** Eradiquer le travail des enfants d'ici à 2025: un examen des politiques et des programmes. Genève : Bureau international du travail.
- OIT. 2020.** Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2020 : La technologie et l'avenir des emplois. Genève : Bureau international du travail.
- OIT. 2021.** Moniteur OIT : COVID-19 et le monde du travail. Septième édition. Estimations et analyses actualisées. Genève : Bureau international du travail.
- Ozmette, Emine. 2007.** "Effect of Gender on the Value Perception of the Young: A Case Analysis." *College Student Journal* 859-871.
- Partington, Miriam. 2019.** Coffee in, mushrooms out: This urban farmer in Lisbon is turning waste into produce. 12 avril. Acessado fevereiro 2022. <https://startupguide.com/this-founder-grows-mushrooms-from-used-coffee-grounds>.
- Routray, Jayant Kumar, et Maheswar Sahoo. 1995.** "Implications of land title for farm credit in Thailand." *Land Use Policy* 86-89.
- Setiana, S M, et A Khaerani. 2020.** "Information Technology for Coffee Industry." *IOP Conf. Ser. Mater. Sci. Eng.*
- Tellman, Beth, L.C. Gray, et Bacon C.M. 2011.** "Not Fair Enough: Historic and Institutional Barriers to Fair Trade Coffee in El Salvador." *Journal of Latin American Geography* 107-128.
- Tomchek, Michaela. 2021.** The Power of Youth in Coffee: An Inspiring Story from Huehuetenango. HRNS.
- Uganda Bureau of Statistics. 2015.** "Uganda National Panel Survey." Kampala.
- Umami Area. 2021.** Andrej Godina.
- UNESCO. 2021.** Centre de données de l'ISU. Institut de statistique de l'UNESCO.
- UNESCO. 2012.** Jeunesse et compétences : l'éducation au travail. Paris : UNESCO.
- . 2020. "Policy Brief: The Impact of COVID-19 on Food Security and Nutrition."** Juin. Consulté le 2022 février. https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/sg_policy_brief_on_covid_impact_on_food_security.pdf.
- Wambua, Daniel M., Samuel N. Ndirangu, Lucy K. Njeru, et Bernard M. Gichimu. 2019.** "Effects of recommended improved crop technologies and socio-economic factors on coffee profitability among smallholder farmers in Embu County, Kenya." *African Journal of Agricultural Research* 1957-1966.
- White, Ben. 2020.** Agriculture and the Generation Problem. Halifax: Fernwood Publishing.
- Woldenhanna, T., et Y. Tafere. 2014.** "Life in a Time of Food Price Volatility Study Year Two." *Institute of Development Studies* 1-31.

Yeboah, F. K., et T. S. Jayne. 2018.

"Africa's evolving employment trend."
Journal of Development Studies (Journal
of Development Studies) 803-832.

**Yeboah, F. K., T. S. Jayne, M. Muyanga, et
J. Chamberlin. 2019.**

"The Intersection of Youth Access to
Land, Migration and Employment
Opportunities. Background paper for
2019 Rural Development Report, IFAD.

Youth.Gov. 2022.

Positive Youth Development.

**Zambrano, Hernández, et A. Miguel.
2020.**

Exploring the History of Honduran Coffee
Production. The Perfect Daily Grind.